

Tizi-Ouzou décerne le prix de la Paix, de la Fraternité et de l'Unité au père du défunt Djamel Bensmail



P.24

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3082 Jeudi 26 Août 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

ANNABA / Lutte anti-covid19

Un protocole sanitaire pour assurer la protection des élèves et du personnel enseignant dans les écoles dès le 21 septembre

P.06



COVID-19



537 nouveaux cas, 391 guérisons et 29 décès

P.04

COVID-19



Près de 300 concentrateurs d'oxygène au profit des hôpitaux d'un nombre de wilayas

P.04



UNIVERSITÉ : Les 1^{ères} promotions Mathématiques et intelligence artificielle lancées

P.24

Le silence du Maroc après la demande de clarification de l'Algérie à l'origine de la rupture des relations diplomatiques

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ramtane Lamamra a affirmé que le silence du royaume du Maroc après la demande de clarification exprimée par le ministère algérien des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, le 16 juillet dernier, concernant "la dérive dangereuse" d'un plénipotentiaire marocain a épuisé toutes les chances et mené à la rupture des relations avec Rabat.

Répondant aux questions des journalistes, à l'issue de l'annonce de la décision de l'Algérie de rompre à



partir de mardi ses relations diplomatiques avec le Maroc, suites à ses actions hostiles récurrentes à l'égard de l'Algérie, M. Lamamra a souligné que dans ses deux discours, le souverain marocain "n'a pas apporté une réponse claire ou la clarification attendue par toute personne raisonnable, épuisant ainsi toutes les chances sans prononcer les mots qu'il fallait par devoir de responsabilité et

de respect, ce qui a donné lieu aujourd'hui à cette décision". "Tous les Algériens qui attendaient une réponse claire à la question exprimée officiellement par le ministère des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger le 16 juillet concernant les propos d'un plénipotentiaire marocain qui avait invoqué un prétendu 'droit à l'autodétermination du peuple kabyle' et sur le fait de savoir si ces propos l'engageaient personnellement ou engageaient le Royaume en tant que voisin ou Etat", a-t-il ajouté.

M. Lamamra avait annoncé, mardi, publiquement et

officiellement, la rupture des relations diplomatiques avec le Maroc dans le prolongement de l'annonce par le Haut Conseil de Sécurité sur la base de plusieurs facteurs et données dont l'attitude d'un plénipotentiaire du Royaume qui s'est illustré par une dérive particulièrement dangereuse et irresponsable en invoquant un prétendu "droit à l'autodétermination du vaillant peuple kabyle".

"En tout état de cause, l'Algérie refuse de subir des comportements et des actes condamnables et qu'elle condamne énergiquement. L'Algérie refuse les faits accomplis unilatéraux aux

conséquences funestes pour les peuples maghrébins", avait souligné le Chef de la diplomatie.

"L'Algérie refuse de continuer à entretenir une fausse normalité ayant pour effet de maintenir l'ensemble maghrébin dans une situation de grave précarité, en porte-à-faux par rapport au droit international", a-t-il précisé.

"C'est pourquoi et sur la base de tous ces facteurs et de toutes ces données, l'Algérie a décidé de rompre les relations diplomatiques avec le Royaume du Maroc avec effet immédiat", a conclu M. Lamamra.

Le Maroc a coopéré avec les deux groupes terroristes nommés MAK et Rachad

Le Maroc a coopéré avec les deux groupes terroristes nommés MAK (Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie) et Rachad dont l'implication a été prouvée dans les crimes odieux liés aux grands incendies qu'a connus un certain nombre de wilayas du pays", a déclaré mardi le chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra.

Lors d'une conférence au cours de laquelle il a annoncé la rupture des relations diplomatiques avec le Maroc, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, a également accusé les deux organisations d'être derrière l'assassinat et la torture du citoyen Djamel



Bensmail, le 11 août courant. Ce dernier venu participer à l'extinction des incendies a été lynché par une foule en délire à Laabaa Nath Irathen dans la wilaya de Tizi Ouzou. Le ministre a également critiqué le régime marocain dont "un responsable" s'est exprimé en faveur d'un prétendu droit à l'autodétermination de la Kabylie.

Lamamra dénonce l'espionnage de citoyens et de responsables algériens par le Maroc

Le chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra a dénoncé les actes d'espionnage massif et systématique commis par le royaume du Maroc et qui ont ciblé des "citoyens et des responsables algériens à travers une technologie israélienne".

Le logiciel espion Pegasus de la société israélienne NSO Group a été utilisé par les services secrets marocains pour espionner des milliers de personnes au Maroc, en Algérie et ailleurs.

Ce logiciel s'il est introduit dans un smartphone, permet d'en récupérer les messages, les photos, les contacts, et même d'écouter les appels de son



propriétaire.

En juillet dernier, l'Algérie avait exprimé sa "profonde préoccupation" suite aux révélations faites par plusieurs médias appuyés par les organisations Forbidden Stories et Amnesty International au sujet de l'usage de ce logiciel par le Maroc.

L'Algérie réclame l'application des lois à l'encontre des auteurs d'actes hostiles contre leur pays

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a fait savoir que l'Algérie avait engagé les procédures portant application des lois et chartes internationales à l'encontre des auteurs d'actes hostiles contre leur pays depuis l'étranger, partant du principe que les Algériens, à l'intérieur du pays ou à l'étranger, sont égaux devant la loi.

En réponse à une question sur



l'intervention de la diplomatie algérienne pour l'extradition des personnes recherchées par la Justice algérienne, à l'instar de Mohamed Larbi Zitout et Amir Boukhers, M. Lamamra a précisé que "pour quiconque entreprendrait des actes

hostiles contre son pays depuis l'étranger, l'Algérie demandera, et elle a déjà engagé des procédures dans ce sens, l'application des lois et chartes internationales interdisant tout acte attentatoire à la souveraineté des pays amis, ainsi que les actes susceptibles de semer l'anarchie au sein des membres de la communauté algérienne dans tel ou tel pays".

Il a précisé qu'"outre l'action politique et l'activité diplomatique avec nos partenaires et les Etats

étrangers avec lesquels nous coopérons, il existe un travail judiciaire et sécuritaire pour atteindre les objectifs fixés: l'application du droit algérien à tous les individus qui commettent des actes répréhensibles en Algérie et hors du territoire national".

"Le travail diplomatique va de pair avec le travail judiciaire et sécuritaire. Il commence à atteindre certains de ses objectifs. Il appuiera ce travail et deviendra l'une des priorités des relations extérieures

de l'Algérie jusqu'à ce que nous puissions mettre un terme à ce phénomène néfaste", a souligné le chef de la diplomatie algérienne.

"Les Algériens à l'étranger sont des citoyens jouissant de la pleine citoyenneté au même titre que les citoyens résidant en Algérie. Aussi, doivent-ils respecter les lois de la République et savoir que le devoir de citoyenneté hors du pays a beaucoup plus d'exigences que le devoir du citoyen dans le pays", a-t-il conclu.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Le Maroc devenu une plateforme aux puissances étrangères pour critiquer l'Algérie



Le Maroc a fait de son territoire une plateforme permettant à des puissances étrangères de tenir des propos hostiles à l'Algérie, a déclaré mardi le chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra au cours d'une conférence de presse durant laquelle il a annoncé la rupture des relations diplomatiques avec Rabat. "Depuis 1948 aucun responsable israélien n'a fait de déclaration hostile à un pays arabe à partir d'un autre pays arabe", s'est indigné Ramtane Lamamra. Le ministre des Affaires étrangères faisait référence aux propos hostiles tenus par le ministre israélien des Affaires étrangères sur l'Algérie lors d'une récente visite à Rabat.

Le président de l'APN reçoit l'ambassadeur des Emirats en Algérie

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a reçu mercredi à Alger l'ambassadeur des Emirats arabes unis en Algérie, Youcef Saif Khamis Subaa Al-Alia, qui lui a rendu une visite de courtoisie, a indiqué un communiqué de l'APN. Les deux parties ont évoqué "les relations bilatérales privilégiées" soulignant la nécessité de renforcer la coopération dans le domaine parlementaire à travers l'échange d'expériences et l'activation du rôle des groupes d'amitié", a précisé la même source. Dans le même cadre, les deux parties ont mis l'accent sur

la nécessité de poursuivre les efforts pour encourager l'investissement et établir davantage de partenariats fructueux dans divers domaines. Le diplomate émirati s'est "félicité" des projets économiques dans le cadre des investissements des deux pays, notamment dans les domaines militaire et énergétique". Après avoir salué "les efforts de l'Algérie" dans la lutte contre la pandémie de Covid-19, l'ambassadeur émirati a exprimé la disponibilité de son pays de partager avec l'Algérie son expérience en la matière ainsi que les plans alternatifs adoptés pour protéger son économie des retombées de la crise".



Boughali reçoit une délégation de l'Institut national des études politiques et stratégiques du Nigéria

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a reçu mardi à Alger une délégation de l'Institut national des études politiques et stratégiques du Nigéria, a indiqué un communiqué de l'institution parlementaire. Lors de la rencontre, M. Boughali a rappelé "les relations historiques et les liens d'amitié" entre l'Algérie et le Nigéria, soulignant la volonté des deux pays de "raffermir ces liens à travers davantage de coopération dans différents domaines et de coordination autour des questions d'intérêt commun" et de "renforcer les facteurs de paix, de sécurité et de stabilité en Afrique". Au niveau parlementaire, M. Boughali a affirmé que l'APN "placera en tête de ses priorités, après l'ouverture de la session parlementaire ordinaires, l'installation d'un groupe parlementaire d'amitié Algérie-Nigéria", souhaitant que cette démarche contribue à hisser la coopération bilatérale à des niveaux supérieurs. Evoquant les questions régionales et internationales, le président de

la chambre basse du Parlement a réaffirmé "l'attachement de l'Algérie au respect des résolutions de la légalité internationale, son soutien aux justes causes en faveur du droit des peuples à l'autodétermination et son rejet de l'ingérence dans les affaires intérieures des Etats", mettant en avant son approche dans le règlement des conflits par les voies pacifiques et le rejet du recours à la violence. Concernant la situation géostratégique dans la région, le président de l'APN a précisé que l'Algérie "est disposée à poursuivre ses efforts pour rassembler les parties libyennes dans le cadre d'un dialogue inclusif et constructif", estimant que les élections prévues en décembre prochain "marqueront un tournant décisif pour mener ce pays africain à bon port". Et d'affirmer que la diplomatie algérienne "a grandement contribué à travers (l'Accord d'Alger) à éviter au Mali les affres des conflits intestins". Quant au dossier du Sahara occidental, inscrit à l'ONU comme question de décolonisation, le président de

la chambre basse du Parlement a affirmé que l'Algérie "respecte les résolutions pertinentes de cette organisation, car elle reconnaît le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination". Sur la question palestinienne, le même responsable a précisé que l'Algérie "soutient le droit du peuple palestinien à l'établissement de son Etat indépendant selon les frontières de 1967", dénonçant à ce titre "les crimes perpétrés par l'occupation sioniste, ainsi que sa poursuite du processus de colonisation". Sur un autre registre, M. Boughali a évoqué le rôle de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme, qu'il a qualifié d'"expérience pionnière saluée et suivie par de nombreux pays", citant à ce propos la réussite qu'elle a obtenu en "obligeant la communauté internationale, à travers l'ONU, à adopter une résolution criminalisant le paiement de rançons aux terroristes et le financement des groupes armés". Par ailleurs, le président de l'assemblée a passé en revue les efforts déployés par l'Algérie après l'élection du Président de la République, M. Abdelmadjid



Tebboune, pour construire une Algérie nouvelle, "fondée sur les principes de la bonne gouvernance et du respect des libertés individuelles et collectives", notamment après l'amendement de la Constitution qui "a renforcé le rôle de la société civile, des femmes et des jeunes, aboutissant à une loi organique portant régime électoral, qui consacre le principe de parité", ajoute le communiqué. Il a également rappelé les résultats des dernières élections législatives, indiquant que l'ordre du jour de la prochaine session parlementaire regorge de textes législatifs réformateurs "à même de contribuer à la mise en œuvre du programme du président de la République, qui vise à consolider l'édification de l'Etat de droit et des libertés". Prenant la parole, la cheffe de la délégation, directrice d'études, Mme Foumi Joséphine Paramalam a souligné que la visite en Algérie s'inscrit dans le cadre du "renforcement des

relations fortes unissant les deux pays à plus d'un niveau", dont l'objectif se consiste à "tirer profit de l'expérience algérienne, notamment dans le domaine des études stratégiques et politiques". Composée de 17 cadres supérieurs spécialisés dans les domaines politique, économique, social et militaire, cette délégation, rappelle-t-on, s'est rendue, lundi en Algérie, pour une visite qui s'étalera jusqu'au 4 septembre. Au programme de la visite plusieurs activités dont la visite au siège de l'INESG à Alger, au cours de laquelle des questions internationales et régionales d'intérêt commun seront soulignées. Il sera également question de "la stratégie de la Gendarmerie nationale dans la lutte contre le crime organisé transfrontalier dans la région du Sahel" et de "la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf)". La délégation nigérienne se rendra dans six (6) wilayas algériennes. La question sahraouie sera également abordée et une visite dans un camp de réfugiés sahraouis est programmée pour les membres de la délégation.

Coronavirus:

537 nouveaux cas, 391 guérisons et 29 décès

Cinq cent trente-sept (537) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 391 guérisons et 29 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué mardi le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 192 626, dont 537 nouveaux cas durant

les dernières 24 heures, celui des décès à 5063 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 130 742 cas.

Par ailleurs, 38 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source.

En outre, 10 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 22 autres ont enregistré de 1 à

9 cas, tandis que 16 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.

Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

**Près de 300 concentrateurs d'oxygène au profit des hôpitaux d'un nombre de wilayas**

Les hôpitaux de Blida, au même titre qu'un nombre d'hôpitaux d'autres wilayas, ont été renforcés, mardi, par d'importants équipements médicaux, représentés par 300 concentrateurs d'oxygène, au titre d'une opération de solidarité visant une meilleure prise en charge des malades de la Covid-19.

Cette opération, initiée par deux entreprises privées, vise le renforcement des établissements hospitaliers locaux, au même titre que ceux d'un nombre d'autres wilayas, avec des concentrateurs d'oxygène "pour une bonne prise en charge des malades



du Covid-19, tout en atténuant les difficultés de +l'armée blanche+ dans le traitement des personnes atteintes par ce virus", a indiqué le wali Kamel Nouisser, lors de la cérémonie de distribution de

ces appareils.

Il a fait part de la destination de 160 concentrateurs d'oxygène au profit des hôpitaux de Blida, soit le CHU Franz Fanon, Ibrahim Tirichine (ex-Faubourg),

les hôpitaux de Mestah et Boufarik et l'établissement hospitalier spécialisé dans la greffe d'organes et de tissus, tandis que le reste des concentrateurs sera offert aux hôpitaux les plus affectés par la 3ème vague de la pandémie, à travers le pays, a expliqué M. Nouisser.

Le chef de l'exécutif de Blida n'a pas manqué de louer cette initiative "qui vient au moment opportun, et qui représente un véritable plus pour les établissements hospitaliers", a-t-il assuré, signalant d'autres initiatives similaires "actuellement en cours de concrétisation", a-t-il informé. Il a notamment fait part d'une

initiative pour le renforcement des hôpitaux de la wilaya avec 10 générateurs d'oxygène "dont les auteurs, qui ont préféré garder l'anonymat, ont présenté une commande pour les importer de l'étranger, dont les procédures administratives sont à un stade avancé", a informé M. Nouisser.

Cette dernière opération est de nature à assurer des générateurs d'oxygène au profit de la totalité des services du CHU Franz Fanon et d'autres hôpitaux de la wilaya, de manière à permettre à leurs staffs médicaux de travailler dans de meilleures conditions, a-t-il ajouté.

BEKKAI:**Nécessité de desservir les nouvelles cités d'Alger par les lignes de l'ETUSA**

Le ministre des Transports, Aïssa Bekkai a appelé les responsables de l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) à ouvrir des lignes au niveau des nouvelles cités, en vue de leur désenclavement, indique un communiqué du ministère.

Présidant la réunion organisée lundi en présence de cadres et du directeur général de l'ETUSA, M. Bekkai les a incité "à identifier les différents points noirs dans la capitale en particulier dans les nouvelles cités pour les desservir par les moyens de transport à travers de nouvelles lignes de l'ETUSA en vue de leur

désenclavement".

Le ministre a recommandé "l'exploitation de la main d'oeuvre de l'ETUSA spécialisée notamment en matière de numérisation, pour la création d'un bureau d'études chargé d'assurer l'expertise dans les différents domaines y afférents, et contribuer par la même occasion à la diversification des activités de la société et de ses domaines d'intervention, pour sa viabilité et sa prospérité en tant qu'entreprise leader dans le secteur", précise le communiqué.

Lors de cette rencontre, les missions et les capacités de l'entreprise, notamment le parc des bus de transport



des voyageurs, du personnel et des personnes aux besoins spécifiques ainsi que les équipements et les infrastructures de base (Centres de formation et les ateliers de maintenance et de réparation) ont été présentées.

Un rapport détaillé sur

les efforts consentis par l'entreprise en matière de modernisation et numérisation des services, à l'instar des programmes, des applications électroniques au niveau des bus intelligents, des stations et des différents services numériques offerts aux passagers, développés

exclusivement par les ingénieurs de l'entreprise.

Le directeur général de l'ETUSA a présenté les mesures liées à la lutte contre Covid-19, dont le protocole sanitaire et l'opération de vaccination initiée par l'entreprise au profit des travailleurs, des acteurs du secteur et des citoyens.

Dans ce cadre, M. Bekkai a appelé les responsables de l'entreprise à prendre toutes les mesures nécessaires pour participer "au grand rendez-vous qui sera organisé par le ministère de la Santé le 4 septembre prochain pour augmenter le taux de vaccination, étant une étape essentielle pour sortir de la crise sanitaire".

supposé soutien du Maroc au maintien du GME : Encore des “mensonges”

Le supposé soutien du Maroc au maintien du Gazoduc Maghreb Europe (GME), exprimé récemment par le Makhzen via un haut responsable marocain, relève du “pur mensonge”, par ailleurs partagé par le souverain Alaouite, ont estimé des experts dans une déclaration à l'APS. Mis en exploitation en 1996, le GME achemine du gaz à partir de Hassi R'mel vers l'Espagne, en traversant le détroit de Gibraltar. “Même s'il n'est pas à son premier mensonge, en s'aventurant sur le terrain économique en général et

gazier en particulier, qui semblent lui être méconnus, le Makhzen commet deux autres mensonges”, ont relevé ces experts, en s'interrogeant: “sur quoi reposent ses déclarations mensongères?”. D'abord, soutiennent-ils, s'agissant du gazoduc GME, “l'Algérie, en toute souveraineté et autonomie de décision, n'a toujours pas décidé de le reconduire à l'expiration du contrat qui encadre son économie en octobre 2021”, ont-ils souligné. Ensuite, les experts relèvent avec force “l'intérêt quasi exclusif”

que tire le Maroc du passage de ce gazoduc vers l'Europe, sachant qu'il “pompe 800 millions de m3 de gaz pour ses besoins qui viennent s'ajouter aux royalties qu'il prélève au titre du +droit de passage+ du gazoduc”, ont-ils soutenu. “On comprend ainsi son insistance à accroître ses capacités”, analysent les experts, tout en rappelant que l'Algérie exporte également du gaz par un autre canal totalement nouveau, à savoir le gazoduc Medgaz à partir de Beni Saf.



Rebond de la croissance économique à 2,3% au 1^{er} trimestre 2021

L'économie algérienne a renoué avec la croissance au premier trimestre 2021 avec un bond du Produit intérieur brut (PIB) de 2,3% sur un an, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS).

La croissance économique est ainsi répartie après quatre trimestres de contraction en raison des impacts directs et indirects de la pandémie de Covid-19, souligne l'ONS, rappelant que sur toute l'année 2020, le PIB a baissé de 4,9%.

Le premier trimestre 2021 a été marqué, en effet, par “des croissances positives de tous les secteurs d'activité économique”, a fait remarquer l'office.

La hausse du PIB a été tirée principalement par l'accroissement de la valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures de 7,5% au premier trimestre 2021, contre une forte baisse de 13,3% à la même période de 2020.

Cette performance s'est réalisée dans un contexte de hausse des prix remarquable sur le marché pétrolier, à 61,7 dollars le baril au premier trimestre 2021 contre 52,2 dollars une année auparavant (+18,1%).

Les augmentations de prix des hydrocarbures ont conduit à une hausse du déflateur de la valeur ajoutée des hydrocarbures de 11,9% au premier trimestre 2021 après la forte baisse de 19,3% au premier trimestre 2020.

Hors hydrocarbures, la croissance est également de retour au premier trimestre. Le PIB hors hydrocarbures a enregistré un accroissement de 1,4 % contre une baisse de 1,2 % une année auparavant.

Elle est tirée essentiellement par la croissance de l'industrie et celles des secteurs du Bâtiment-Travaux



Publics et Hydraulique (BTPH y compris services et travaux publics pétroliers) et des services non marchands qui connaissent des taux d'accroissement de, respectivement, 3,3%, 4,0% et 2,5%.

En valeurs courantes, le PIB du premier trimestre 2021 a connu une croissance de 8,6% au lieu d'une baisse de 5,0% durant la même période de l'année 2020, suite à une hausse de son déflateur de 6,2% conjuguée à une croissance positive en volume de 2,3%. Ainsi, la hausse du niveau général des prix au premier trimestre 2021 a été de 6,2% contre une baisse de 1,4% durant la même période de l'année précédente.

L'investissement progresse de 3,3%

Par secteur, le premier trimestre

2021 a été marqué par une augmentation modérée de l'activité agricole de l'ordre de 0,6% au lieu d'une croissance de 2% durant la même période de l'année 2020, souligne l'ONS ajoutant que ce secteur a été de nouveau confronté à des “conditions climatiques sévères” et à un “stress hydrique important” qui influenceront sur ses performances.

Dans le secteur de l'industrie, la valeur ajoutée globale réalisée au premier trimestre 2021 a conduit à une croissance de 3,3% au lieu d'une baisse de 0,2% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette croissance est tirée essentiellement par la valeur ajoutée des industries agro-alimentaires, des ISMME (industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques et

électriques) et des matériaux de construction.

Pour celui du BTPH (y compris les services et travaux publics pétroliers), il a enregistré une croissance de 3,9% au premier trimestre 2021, contre 1,8% pendant la même période de l'année précédente. Le sous-secteur des services et travaux publics pétroliers a rebondi fortement avec une hausse de 10,1% alors qu'il avait enregistré une baisse importante de 8,0% au premier trimestre 2020.

Quant aux services marchands, ils affichent une légère croissance de 0,3% contre une décroissance de 2,7% une année auparavant. Le sous-secteur des Transports et Communications et celui des Hôtels-Cafés-Restaurants ont enregistré des baisses respectives de 1,5% (contre -4,8% au premier

trimestre 2020) et 7,0% (contre -3,5%) alors que le sous-secteur du Commerce ont crû de 2,8% (contre -1,5%), celui des Services fournis aux entreprises de 2,1% (contre 1,2%), et des Services fournis aux ménages de 1,2% (contre -0,9%).

Pour ce qui est des services non marchands, durant le premier trimestre 2021, la valeur ajoutée a enregistré une augmentation de 2,5% contre une baisse de 0,5% une année auparavant. Ceci est le résultat conjugué de l'accroissement en volume des valeurs ajoutées des activités des Administrations publiques (2,5% contre -0,7%), des Services financiers (1,9% contre 2,4%), et des Affaires immobilières (3,0% contre 2,3%).

Le bilan de l'ONS fait ressortir, par ailleurs, une hausse de la demande finale totale (+1,2%) du fait notamment, de l'augmentation du volume des exportations de biens et services de 11,2% et l'augmentation du volume de la consommation finale des ménages au 1er trimestre 2021 qui a enregistré une croissance de 1,8% après la baisse 0,7% au 1er trimestre 2020.

A l'inverse, la demande intérieure (PIB +importations de biens et services-exportations de biens et services) a évolué en volume à un rythme de -0,5% par rapport au premier trimestre 2020.

Cette légère baisse de la dépense intérieure s'explique par le recul de l'accumulation, même si l'investissement a augmenté en volume de 3,3% au premier trimestre 2021 contre une baisse de 4,5% au premier trimestre 2020. Elle s'explique également par le recul de 3% du volume des importations de biens et services après la baisse de 16,6% au premier trimestre 2020.

annaBa / LuTTE anTi-CoviD19

Un protocole sanitaire pour assurer la protection des élèves et du personnel enseignant dans les écoles dès le 21 septembre

Imen.Boulmaiz

Depuis la fixation des dates de la rentrée scolaire 2021/2022, la direction de l'Education de la wilaya ainsi que l'APC d'Annaba se sont déployées pour lancer des opérations de grande envergure concernant la désinfection et la stérilisation de près de 400 établissements scolaires qui accueilleront plus de 150.000 élèves en pleine pandémie de COVID-19. En

effet, les autorités concernées sont à cheval pour mettre en œuvre le protocole sanitaire dans tous les établissements éducatifs. Des consignes strictes nécessiteront la participation des acteurs civils et des APC, non seulement pour faciliter la rentrée scolaire, mais aussi pour maintenir le protocole en place jusqu'à la fin de cette crise sanitaire. Par ailleurs parmi les mesures issues du protocole sanitaire, figure en premier lieu

le respect de la distanciation dans l'enceinte des écoles, notamment des classes, le contrôle des mouvements des parents-élèves qui ont l'habitude de s'attouper au seuil des portes d'entrée, le port du masque rendu obligatoire pour les jeunes et moins jeunes. Il a été ajouté qu'une campagne de vaccination de grande envergure a été lancée pour les travailleurs du secteur de l'éducation afin de limiter la propagation du virus.



annaBa / CaDrE DE viE

Les enfants de la localité de Chaiba privés d'aires de jeux et de loisirs

Imen.Boulmaiz

Les habitants de la localité de Chaiba, relevant de la commune "Sidi Amar", ont fait état de leur exaspération à cause de la dégradation de leur cadre de vie. Ces derniers souffrent d'une dégradation typique de leur cadre socioculturel, caractérisé par



l'absence de commodités indispensables et d'un programme de développement urbain, notamment pour les enfants. Le manque d'aires

de jeux et de loisirs prive des centaines d'enfants de la cité à s'évader pour s'adonner à des distractions, il en est de même pour toutes ces familles à la recherche d'un peu de quiétude dans des espaces verts qui font défaut. Un manque signalé par des jeunes et des parents qui se plaignent de l'absence totale de lieux destinés à la détente où les enfants pourraient se livrer

librement à leurs amusements sans courir de risques en cette saison estivale. À cet effet, les habitants déplorent le manque d'espaces verts et d'aires de jeux et de loisirs pour leurs enfants. Les jeunes, quant à eux, passent leur temps à vadrouiller en quête d'un exutoire quelconque, une localité où l'élément juvénile prédomine à outrance. Pour

la majorité des jeunes, leur occupation principale se limite à la connexion aux réseaux sociaux, ou encore la place est faite pour les interminables parties de football au sein des cités. Pourtant les règles de l'urbanisme sont claires. Une cité doit impérativement fournir aux enfants les moyens de développer cette énergie latente qui est en eux.

annaBa / ProTECTion CiviLE

Bilan hebdomadaire de la Protection civile

Sarah Yahia

Le bilan hebdomadaire des interventions des unités de la protection civile d'Annaba, durant la période du 15 au 21 Aout en cours, fait état de 833

interventions, et de 43 blessés ainsi que de 462 malades traités et évacués vers les structures hospitalières. Concernant les secours des personnes, il a été enregistré 462 interventions dont 458

malades et blessés évacués vers les structures sanitaires. Les autres interventions ont été axées sur l'extinction de 81 incendies où il a été enregistré 133 interventions inhérentes seulement

aux incendies. Aussi, 138 interventions ont été effectuées durant la même période pour l'exécution d'opérations d'assistance aux personnes en danger et diverses opérations.



annaBa / EnvironnEMEnT

De nombreux citoyens se plaignent de la stagnation des eaux usées

Imen.B

Plusieurs quartiers de la wilaya d'Annaba présentent un décor répugnant à cause de la présence des eaux usées d'où émanent des odeurs nauséabondes et qui peuvent constituer un danger pour la santé publique. Les plaignants ont interpellé les services communaux, pour une intervention immédiate à l'effet de se pencher sur le problème de la stagnation

des eaux usées, en raison de la défectuosité des conduites d'évacuation. En effet, les citoyens des cités "440 logements" de Hadjar Ediss, ainsi des 200,300 et 900 logements de Sidi Salem et le quartier du 08 mars et de Safsaf, dénoncent l'état des lieux catastrophique de leur environnement marqué par l'existence d'égouts complètement délabrés en plein centre des cités urbaines. Une situation qui perdure



depuis quelque temps, devenue insupportable, d'autant plus qu'il arrive souvent de voir des enfants jouer à proximité de ces eaux polluées, émanant des égouts, mal entretenus. «Les odeurs écœurantes émanant de ces

eaux polluent l'atmosphère et incommode les habitants jusqu'à l'intérieur de leurs domiciles. « Cela fait plus d'un mois que nous subissons ces désagréments sans compter la prolifération des moustiques. Nos enfants ne peuvent plus sortir jouer dehors», s'est exclamé un des habitants. Ces eaux stagnantes suscitent la crainte des habitants au sujet des risques de maladies à transmission hydrique et

des conséquences néfastes sur la santé publique. Les lieux sont ainsi propices à la prolifération de toute sorte d'insectes rampants et volants qui envahissent la cité. Devant cette situation affligeante qui ne cesse de persister, les résidents ces localités sollicitent l'intervention des responsables de l'environnement pour une prise en charge de leur doléance.

annaBa / Covid-19**Pour mieux se protéger ! Quels sont les masques les plus recommandés pour se prémunir contre le coronavirus ?**Sarah Yahia

En pleine crise sanitaire du Covid-19, le port du masque est essentiel pour limiter les contaminations. Il est obligatoire dans les lieux publics clos, il permet de se protéger et de protéger l'entourage du virus. La plupart des algériens optent pour le masque chirurgical classique tandis que d'autres choisissent le masque en tissu, mais ils ne se valent pas tous. Avec l'émergence de nouveaux variants du coronavirus, il est donc probable que la transmission du coronavirus devienne de plus en plus facile entre les personnes, il est donc sage de



bien se protéger et de protéger les autres avec des masques efficaces ! Quels sont les masques les plus recommandés pour se prémunir contre le coronavirus ?

Selon les avis des spécialistes, les masques en tissu : lavables et réutilisables, ils peuvent être fabriqués à la maison. Ils

ont un pouvoir de filtration en général moins important que les autres types de masques. Les masques en tissu filtrent en moyenne 70 % des particules, alors que les masques de catégorie I, comme les masques chirurgicaux, filtrent au moins 90 % des particules. Recommandé en

début de crise face au déficit de masques mieux adaptés, le masque artisanal, économique car lavable, est désormais à éviter. Face aux nouveaux variants, considérés comme plus contagieux, «le masque fabriqué chez soi n'offre pas toutes les garanties nécessaires», selon un spécialiste.

Les masques en tissu porté pour lutter contre la propagation du Covid-19 ne sont peut-être plus recommandés. Le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) recommande désormais l'utilisation de modèles chirurgicaux ou en tissu de catégorie I (testé par un laboratoire et respectant les normes de l'Afnor (la

mention de la catégorie figure sur l'emballage ou la notice) à cause de l'arrivée de nouveaux variants du virus. Et de ne plus porter de masque en tissu artisanal (fait-maison) ou industrielle de catégorie 2. Mais qu'il soit chirurgical ou en tissu, le masque doit couvrir le nez, la bouche et le menton. Le rabattre sur le cou entre deux rendez-vous ou deux magasins est une très mauvaise idée, on risque d'en contaminer l'intérieur avant de le réutiliser !

Rappelons enfin que le port d'un masque, qu'il soit chirurgical ou en tissu, ne dispense pas plus des gestes barrières que de la distanciation sociale.

annaBa / FaiTs DivErs**Un accident entre deux véhicules fait quatre blessés**Sarah Yahia

Quatre personnes ont été grièvement blessées dans un accident de la circulation, survenu au niveau du rond-point qui mène vers la cité Sarouel de la

commune d'El Bouni, a-t-on appris du chargé de la cellule de communication de la Protection civile. Cet accident, qui s'est produit sur la route suite à un télescopage violent entre deux (2) véhicules

touristiques, a causé des blessures à quatre personnes, dont un homme âgé de 50 ans, une femme de 40 ans, et deux enfants âgés de 6 et 8 ans, a indiqué le même responsable. Les blessés ont été



transférés directement à l'hôpital "Ibn Rochd"

pour recevoir les soins nécessaires tandis qu'une enquête a été diligentée par les éléments de la sûreté de wilaya à l'effet de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

BATNA : Incendie à la minoterie d'Arris

Un incendie s'est déclaré ce mercredi matin passé au niveau de l'unité de production de semoule et de farine de l'entreprise « Les Moulins Aures » dans la commune Arris (wilaya de Batna), a indiqué la direction locale de la Protection civile.

Des vidéos partagées sur les réseaux sociaux montrent l'ampleur de l'incendie qui a ravagé la minoterie de production de semoule et de farine.

La Protection civile, qui a déployé six unités, a indiqué que l'incendie a été maîtrisé. Les éléments de la protection civile ont pu sauver les silos de stockage, l'unité de production et l'administration de cette minoterie.

Une production de près de 146 tonnes de poissons bleus a été enregistrée dans la wilaya de Jijel au cours des dix premiers jours du mois d'août courant, a-t-on appris mercredi auprès de la direction locale de la pêche et des ressources halieutiques.

Les services de cette direction ont enregistré durant les dix premiers jours du mois d'août en cours "une abondance" de poissons bleus (sardine, lacha et saurel) avec une production de près de 146 tonnes, a indiqué à l'APS la directrice locale du secteur, Nadia Ramdane.

Cette quantité a été enregistrée au niveau des ports de pêche de Boudis avec 38 tonnes et Ziam Mansouria avec 98 tonnes, se répercutant sur les prix qui ont baissé oscillant entre 250 et 350 DA le kg de sardine.

La même responsable a relevé que cette baisse intervient à la suite d'une forte hausse du prix des poissons bleus qui avait atteint dernièrement



une moyenne de 600 DA le kg en raison d'une faible production. La récente abondance des poissons bleus est due aux conditions climatiques favorables avec des courants marins calmes, a-t-elle dit, soulignant que le recul de la production durant les cinq dernières années, à l'exception de 2018 marquée par une forte production, s'explique par les changements climatiques,

l'épuisement des ressources de certaines zones de pêche et le faible recours aux techniques de pêche modernes.

Le premier semestre 2021 a connu une production totale de 650 tonnes de poissons, soit une baisse de 45 % comparativement à la même période de 2020, durant laquelle la production avait atteint 1.168 tonnes, est-il noté.

JiJEL:**Production de près de 146 tonnes de poissons bleus en dix jours**

GuELMa / DirECTION Du CoMMERCE

Saisie d'une importante quantité de viande blanche avariée

Douakha.Z

Avant-hier, alors que les éléments de la direction du commerce de la wilaya de Guelma effectuaient une sortie d'inspection et de travail sur terrain, pour mieux contrôler les activités commerciales au niveau de la ville, ces derniers ont réussi à saisir environ 21 kg de viandes blanches avariées.



En effet il s'agit d'une importante quantité de poulet impropre à la consommation, qui était destinée à la commercialisation.

Ceci pourrait engendrer des intoxications alimentaires, surtout en cette saison estivale marquée par des chaleurs intenses.

Dans le même contexte et dans un communiqué publié

sur les réseaux sociaux, la direction du commerce a indiqué que toutes les mesures réglementaires dans le cadre de la loi, ont été prises contre les transgresseurs afin de les présenter par devant les juridictions compétentes et mettre fin à ce genre d'infraction, tout en assurant au consommateur un produit de qualité.

MosTaGanEM**La wilaya de Mostaganem connaît une saison estivale morose...la prévention priorisée**

Dans un contexte pandémique, notamment après la fermeture des plages et des espaces de loisirs, en raison de l'application du confinement sanitaire à domicile, dans le cadre des mesures de prévention contre la covid-19, décidées vers la fin de juillet dernier.

Les familles de Mostaganem et celles en provenance d'autres wilayas tentent de joindre l'utile à l'agréable: rechercher des vacances dans la totale sécurité en prenant en compte les mesures de prévention et passer la période estivale dans les meilleures conditions.

Les plages de Mostaganem, à l'instar de "Sidi Medjdoub" et "Motriba" sur la corniche est de la ville (Kharouba), ainsi que la plage "Les Sablettes", dans la commune de Mazagan, paraissent complètement désertées par les habitués estivants en cette période de l'année où, d'habitude et il y a quelques semaines seulement, ces lieux connaissaient une activité débordante et une circulation automobile intense. Le même décor est planté à la façade maritime de "Salamandre", qui connaissait habituellement au mois d'août, le pic de la saison estivale, une grande dynamique d'estivants et une activité commerciale débordante. Désormais, les restaurants sont fermés et les cafétérias ont retiré les tables. Les clients se contentent de boissons chaudes ou glacées à emporter.

La wilaya de Mostaganem a commencé tôt les préparatifs de la saison estivale de cette année, dégageant des enveloppes financières importantes pour l'aménagement des plages

et leur équipements afin d'accueillir les estivants dans les meilleures conditions, rappelle le directeur local du tourisme, de l'artisanat et du travail familial, Abdeslam Mansour.

Dans une déclaration à l'APS, il a indiqué que "la saison estivale, en dépit du retard d'un mois complet sur la date de son lancement et son ouverture au mois de juillet dernier, a connu une grande affluence d'estivants et de familles des différentes wilayas du pays et les réservations au niveau des hôtels et des 33 résidences touristiques d'une capacité globale de 3.800 lits, ont atteint les 100 pour cent".

Ces indicateurs positifs ont boosté les espoirs des professionnels, notamment les agences touristiques, qui ont assuré les services d'hébergement (réservations), de restauration, de transport et de loisirs, dans le cadre d'un programme touristique.

"Tout présageait une excellente saison permettant aux professionnels de récupérer des effets négatifs de la situation épidémique de l'année dernière", ajoute le même responsable.

Mais ces espoirs se sont évaporés, en raison de la flambée des contamination par la Covid-19 et la décision des autorités publiques d'un certain nombre de mesures de prévention, dont notamment la fermeture des plages et des espaces de loisirs - le parc "Mostaland" et "Kharouba Aquapark" pour la wilaya de Mostaganem - ainsi que le confinement partiel de 20 heures à 6 heures du matin.

Selon le directeur du tourisme, ces décisions n'ont pas



concerné les hôtels et les résidences touristiques, qui ont poursuivi leurs activités, avec une application rigoureuse du protocole sanitaire de prévention et la multiplication des sorties des inspecteurs du tourisme pour contrôler l'application des mesures sanitaires, notamment la distanciation et le port du masque protecteur.

Ces mesures ont eu pour effet l'annulation d'un grand nombre de réservations au niveau des hôtels soit 80%, notamment ceux ne disposant pas de piscines, sachant que le taux d'occupation des lits dans ces établissements touristiques a reculé entre 35 et 40%, selon le représentant de la wilaya de la confédération nationale de l'hôtellerie et de la restauration, Noureddine Maze.

Ce responsable a indiqué à l'APS que "sept établissements hôteliers sur 34 établissements de la wilaya activent toujours dans ces conditions exceptionnelles, alors que de nombreux restaurants touristiques, qui préfèrent travailler en soirée, ont carrément fermé leurs portes", tout en appelant à s'adapter à

la situation sanitaire et à une application rigoureuse du protocole sanitaire.

Les agences de tourisme et de voyages font face à la même situation. Elles souffrent, pour la deuxième année consécutive, des conséquences de la Covid-19, avec l'annulation des vols aériens et des traversées maritimes ainsi que l'annulation des réservations dans les hôtels, notamment à l'étranger et la cessation des activités de la Omra, très prisée durant le mois de Ramadhan, a indiqué le directeur de l'agence "Odyssée voyages" Ali Boukebir.

Cette situation a engendré de grandes pertes aux agences de tourisme, avec l'incapacité des professionnels à trouver des palliatifs, à travers le tourisme interne, l'organisation de voyages au sud ou les wilayas côtières, ajoute le même interlocuteur.

Toutefois, les mesures exceptionnelles n'ont pas eu un grand effet sur le marché de location de courte durée des habitations privées. Ce créneau connaît une affluence conséquente des familles de plusieurs wilayas du pays,

selon les amateurs de ce type de résidence pour passer les vacances.

Les tarifs varient entre 5.000 et 12.000 dinars la nuitée, selon la proximité de la mer et les équipements dont dispose le logement loué. Ces prix sont jugés raisonnables par rapport aux hôtels et les résidences touristiques, notamment pour ceux à la recherche de vacances au moindre coût.

Le marché des locations a connu une certaine embellie, au mois de juillet dernier, avant de perdre 50% de ses revenus en raison de l'incertitude des familles, dont certaines ont décidé de réduire la durée de la location à cinq jours et passer des vacances avec un minimum de mobilité et dans des espaces ouverts.

Mme Akila, fonctionnaire, a préféré passer ses vacances à la maison et organiser des promenades au niveau de la façade maritime "Djebel Diss - plage du Cheliff". Elle insiste sur la distanciation sociale, durant cette période, marquée, par le passé, par les réunions familiales, notamment les fêtes de mariage.

Selon cette interlocutrice, "cette pandémie a énormément changé nos comportements et nous a poussé à adapter nos relations avec les inquiétudes sanitaires, à nous protéger et à protéger les autres".

Le nombre d'estivants ayant afflué à la wilaya de Mostaganem, l'année dernière après l'ouverture de la saison estivale qui a duré un mois et demi (du 15 août au 30 septembre) a atteint 4,5 millions, ce qui représente moins de 50% des estivants en 2019, rappelle-t-on.

Le Pakistan révolté par une agression collective contre une femme

Une jeune femme qui réalisait avec des amis une vidéo pour TikTok a été brutalisée par une foule de 400 hommes dans un parc public de Lahore, selon le monde.fr.

Le Pakistan est secoué par une affaire sordide d'agression collective sur une femme qui révolte le pays et qui fait suite à une série de viols commis ces derniers mois. Les faits se sont déroulés le 14 août, jour de l'indépendance, dans un parc public de la grande cité de Lahore, non loin du minaret Minar-e-Pakistan, symbole du pays. Ils n'ont été révélés que quelques jours plus tard.

La victime a été prise à partie par une foule compacte d'hommes qui l'ont bousculée, jetée en l'air, avant de lui arracher les vêtements et de se livrer à des attouchements. Ils lui ont dérobé ses bijoux, son téléphone portable et son argent. La horde en furie l'a assaillie alors



qu'elle réalisait une vidéo avec des amis, destinée à être diffusée sur le réseau social TikTok. La police qui était arrivée tardivement sur place a lancé de multiples plaintes. Quatre cents hommes auraient participé à la scène dont les images ont largement circulé sur Internet. Cette agression a libéré la parole des victimes qui témoignent sur les réseaux sociaux

de leur propre histoire.

Dans son éditorial, le quotidien pakistanais Dawn dresse un sévère constat sur la situation des femmes au « pays des purs ». « Cet incident vient remuer le couteau dans la plaie profonde infligée par la misogynie qui sévit dans notre pays – la mentalité toxique qui permet les agressions répétées, le blâme des

victimes. » Le journal demande aux responsables publics de s'emparer de cette affaire pour mener un travail de fond, condamner inlassablement les violences contre les femmes et affirmer leurs droits.

Des plaintes qui aboutissent rarement

On en est très loin. Le Pakistan se situe, en matière d'inégalités de genre, au 151^e rang selon le Forum économique mondial. Il est l'un des plus dangereux sur le plan de la sécurité des femmes. Le premier ministre, qui a demandé à la police d'arrêter les accusés, avait lui-même, il y a quelques semaines, semé le trouble par ses propos au sujet d'une série de viols commis ces derniers mois. Lors d'une interview télévisée, le 20 juin, Imran Khan avait sous-entendu qu'ils étaient liés à la façon dont les femmes s'habillent. « Si une femme porte très peu de vêtements, cela aura un impact sur l'homme,

à moins que ce ne soit des robots. C'est le bon sens », avait-il affirmé.

Ses déclarations avaient indigné les associations féministes et des droits humains. Le 24 juin, lors d'une conférence de presse commune, 16 organisations avaient demandé des excuses publiques. Elles avaient rappelé combien les victimes d'abus sexuels sont souvent considérées au Pakistan avec suspicion comme des victimes « averties », coupables de tenter les hommes. Les plaintes pénales aboutissent rarement.

Maria Amir, ancienne journaliste et étudiante chercheuse au département d'études mondiales sur le genre et la sexualité à l'université de Buffalo aux Etats-Unis, souligne que « le Pakistan est loin d'être le seul pays où de telles violences se produisent, mais c'est l'un des rares pays où la société et l'appareil d'Etat offrent aux auteurs de violences contre les femmes pléthore de garanties et d'excuses ».

L'été fructueux de la coopération militaire russo-chinoise

Moscou et Pékin ont mis en scène le caractère opérationnel d'exercices conjoints, notamment dans le cadre de « Zapad Interaction 2021 » lancé avec fanfare et drapeaux dans le désert de Gobi, selon le monde.fr.

L'été 2021 restera comme une bonne saison pour la relation militaire russo-chinoise. Le 22 août, les deux armées se sont alignées, côte à côte, en position de favorites parmi les concurrents pour l'épreuve de « biathlon des tanks ». Celle-ci a marqué le coup d'envoi des Jeux internationaux militaires annuels organisés par Moscou pour la septième fois. Jusqu'au 4 septembre, ils rassemblent 2 000 soldats de 17 pays dont la Serbie, le Kazakhstan ou l'Ouzbékistan, pour des épreuves destinées à renforcer la confiance mutuelle. L'Armée

populaire de libération (APL) y participe avec ses blindés, mais aussi une dizaine d'avions - bombardiers, chasseurs et transporteurs chinois. Dans les précédentes éditions de ces olympiades, Pékin vantait davantage sa relation avec le Pakistan ; elle met aujourd'hui en avant son partenaire russe.

Lundi 23 août, l'ambassadeur de Russie à Téhéran a, lui, annoncé par l'intermédiaire de l'agence RIA que les deux marines organiseraient ensemble des manœuvres antipirateries avec l'Iran, dans le Golfe : une première. Ces exercices auraient lieu à la fin de 2021 ou au début de 2022. Par ailleurs, la Chine a vanté dans ses médias officiels sa participation à un exercice bilatéral russe appelé « Zapad Interaction 2021 », du 9 au 13 août, sur une base de la région autonome du

Ningxia.

« Nouvelle ère » de la puissance chinoise

L'événement, moins important qu'espéré en raison du Covid, a néanmoins été lancé avec fanfare et drapeaux nationaux géants dans le désert de Gobi par Li Zuocheng, membre de la commission militaire centrale et chef d'état-major, a témoigné l'agence Xinhua. Selon celle-ci, l'entraînement d'été des deux armées, « stratégique », a illustré la « nouvelle ère » de la puissance chinoise. L'objectif était de renforcer sa coopération opérationnelle avec la Russie en matière de lutte contre le terrorisme, et plus largement, les efforts conjoints visant à « la stabilité régionale. » Le J20, l'avion de combat chinois de dernière génération, était de la partie.



« Les Chinois ont très largement communiqué sur leur relation avec la Russie ces derniers mois avec l'objectif de casser l'image d'une Chine isolée, et d'abord pour faire face aux Etats-Unis. Si les deux armées n'en sont pas à mettre en place un véritable commandement conjoint, elles mettent désormais en scène le caractère plus opérationnel

de leur coopération, explique Antoine Bondaz, spécialiste de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS). Une nouveauté de ce Zapad est que la Chine a offert aux Russes la possibilité d'utiliser pleinement des équipements de son armée de terre, pour démontrer qu'ils sont au niveau de ceux de son homologue. »

Etats-Unis

Joe Biden opère un tri risqué dans ses priorités internationales

La crise en Afghanistan illustre les difficultés rencontrées par l'administration du nouveau président dans sa révision de la politique étrangère américaine. Le bilan est faible avec l'Iran et la rivalité avec Pékin pousse à des choix qui se font ressentir chez les alliés européens, selon le monde.fr.

Le retour des professionnels : voilà à quoi devait ressembler l'administration Biden. Têtes pleines et nerfs d'acier, sagesse et expérience. Il s'agissait de l'un des atouts du président démocrate, entouré d'une équipe sûre d'elle-même, résolue à élaguer la politique étrangère américaine, à couper les branches mortes, pour mieux se concentrer sur le défi chinois. Ces vétérans de l'ère Obama ont commencé par afficher une humilité inhabituelle, motivée



notamment par l'assaut du Capitole, le 6 janvier. Fini le vertige égotique imposé par Donald Trump. Les alliés des Etats-Unis soufflaient d'aise.

Les voilà crispés, voire affligés. Sept mois plus tard, la débandade en Afghanistan, obligeant la Maison

Blanche à renvoyer 6 000 hommes pour sortir ses ressortissants en catastrophe, provoque une crise majeure. La logique aurait été d'évacuer d'abord les civils et leurs familles, puis les employés gouvernementaux, et les militaires en dernier lieu. Washington a fait

l'inverse, trop pressé de tourner enfin cette page. Les conseillers de Joe Biden veulent croire à un orage passager et inévitable.

Une évacuation d'ampleur inédite (près de 70 000 personnes depuis le 14 août) a été lancée. Comme le note l'éditorialiste Jennifer Rubin, dans le Washington Post, son succès final pourrait « mettre en sourdine » les critiques adressées à l'administration. Surtout lorsqu'elles viennent d'anciens responsables comme l'ex-secrétaire à la défense Leon Panetta, qui a comparé la chute de Kaboul à l'invasion ratée de la baie des Cochons à Cuba (1961), ou bien l'ex-général David Petraeus, qui commanda les forces internationales en Afghanistan. Ceux-là même qui ont « délibérément nourri un faux récit sur les progrès de l'armée afghane ou qui n'avaient

pas la moindre idée de la réalité sur le terrain », écrivait Jennifer Rubin, lundi.

Grand écart

Chaque jour paraît trop court et très long. Il faut tenir, sans dérapage majeur sur le terrain, essayer d'évacuer tous les ressortissants avant la fin du mois, serrer les dents devant les ultimatums talibans.

Le 20 août, Joe Biden a défendu ses choix jusqu'au déni de réalité, en prétendant que la crédibilité de son pays n'était nullement discutée parmi les alliés de l'Amérique. « On est entrés ensemble et on part ensemble », a-t-il déclaré. Pourtant, le traumatisme de cet abandon de l'Afghanistan aux talibans, sans concertation en amont avec les Européens engagés sur le terrain, risque de marquer la suite de la présidence Biden.

L'Arabie saoudite met fin à l'interdiction d'entrée en provenance de 20 pays

L'Arabie saoudite a levé mardi l'interdiction d'entrée pour les expatriés de 20 pays, une décision prise en février pour freiner la propagation du COVID-19.

L'agence des affaires consulaires du ministère des Affaires étrangères a déclaré que la décision ne s'appliquait qu'aux expatriés entièrement vaccinés en Arabie saoudite avant leur départ pour leur pays d'origine.

L'interdiction avait exempté les citoyens saoudiens, les diplomates étrangers, les professionnels de la santé et leurs familles.

L'annonce intervient alors que l'Arabie saoudite a enregistré mardi sept nouveaux décès liés au COVID-19, portant le nombre total de décès à 8497.

Les expatriés souhaitant retourner dans le Royaume doivent subir toutes les mesures sanitaires pour



s'assurer qu'ils sont exempts d'infection, a ajouté l'agence.

L'interdiction d'entrée directe a été imposée en raison d'une augmentation mondiale des cas liés à des variants détectés en Angleterre, en Afrique du Sud et au Brésil et des craintes que les vaccins déployés dans le monde ne soient moins efficaces contre eux.

L'interdiction couvrait les Émirats arabes unis, l'Égypte, le Liban, la Turquie, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Irlande, le Portugal, la Suisse, la Suède, le Brésil, l'Argentine, l'Afrique du Sud, l'Inde, l'Indonésie, le Pakistan et le Japon.

Elle s'appliquait également aux

voyageurs qui avaient transité par l'un des 20 pays au cours des 14 jours précédant leur visite prévue dans le Royaume.

De nombreux passagers utilisaient Dubaï comme plaque tournante de transit depuis des pays où n'existent pas de vols directs vers l'Arabie saoudite, une option qui n'était plus disponible après l'entrée en vigueur de l'interdiction. En plus de l'interdiction de février, les responsables saoudiens de la santé ont averti que des mesures plus strictes seraient nécessaires pour freiner la propagation du virus si le public continuait à ne pas respecter les réglementations sur la distanciation sociale et l'interdiction des grands rassemblements.

Les vols à destination et en provenance du Royaume ont été suspendus pour la première fois le 14 mars 2020, deux semaines après que l'Organisation mondiale de la

santé a déclaré que l'épidémie de coronavirus était une pandémie.

L'entrée en Arabie saoudite par air, terre et mer a repris le 3 janvier.

Le ministère de la Santé a confirmé 353 nouveaux cas signalés dans le Royaume au cours des dernières 24 heures, ce qui signifie que 542 707 personnes ont maintenant contracté la maladie.

Plus de 34,46 millions de doses du vaccin contre le coronavirus ont été administrées dans le Royaume à ce jour dans 587 centres.

Le ministère a renouvelé son appel au public à s'inscrire sur l'application Sehaty pour recevoir le vaccin, à respecter les mesures et à respecter les instructions.

La pandémie de coronavirus a touché plus de 213 millions de personnes dans le monde et le nombre de morts a atteint environ 4,45 millions.

DES MILLIERS DE TanKS, D'avions, D'HÉLICOPTÈRES:

Les talibans désormais armés jusqu'aux dents grâce à l'US Army

En récupérant des millions d'armes américaines de l'armée nationale afghane en déroute, les talibans ont mis la main sur l'un des plus importants butins de guerre du XXI^e siècle. Une prise extravagante, mais qui n'a pas matière à menacer, en principe, les intérêts occidentaux, explique à Sputnik un ex-agent des renseignements.

«Évidemment, nous ne voulons pas voir d'armes ou de systèmes américains tomber dans les mains de personnes qui pourraient s'en servir pour nuire à nos intérêts et ceux de nos alliés. Néanmoins, je n'ai pas de solution politique à vous proposer aujourd'hui», regrettait

devant la presse, le porte-parole du Pentagone ce 23 août.

Après avoir indiqué qu'il n'avait aucune idée de la quantité de matériel militaire saisi par les talibans*, le Pentagone affirme aujourd'hui n'avoir aucun plan pour tenter de le récupérer, le détruire ou le rendre inopérant.

Face à la presse, l'entourage du Président Biden a tenté de sauver les meubles sur cette question particulièrement délicate. «Ces [hélicoptères, ndr] Black Hawk n'ont pas été donnés aux talibans*. Ils ont été donnés aux forces de sécurité nationales afghanes pour qu'elles puissent se défendre à la demande expresse du Président

[afghan, ndr] Ashraf Ghani, qui est venu dans le Bureau ovale et a demandé une capacité aérienne supplémentaire, entre autres choses», justifiait ainsi récemment le conseiller américain à la défense Jake Sullivan.

83 milliards de dollars pour former et équiper l'armée afghane

Outre le fait que ce matériel constitue des milliards de dollars jetés par les fenêtres, l'armée américaine a de facto transféré indirectement une mine d'or militaire au groupe islamiste contre lequel elle s'est battue pendant vingt ans.

Washington a dépensé environ 83 milliards de dollars pour former et



équiper l'armée nationale afghane (ANA) au cours des deux dernières décennies, faisant de celle-ci une armée «aussi bien équipée que n'importe quelle autre armée dans

le monde», affirmait le 8 juillet Joe Biden, qui voulait il y a quelques semaines rassurer sur la capacité afghane à résister à la poussée talibane.

GaZa:

Décès d'un Palestinien blessé par l'armée israélienne

Un Palestinien a succombé mercredi à ses blessures provoquées cinq jours auparavant par des tirs de l'armée israélienne, lors d'affrontements le long de la barrière frontalière séparant la bande de Gaza du territoire israélien, ont indiqué les autorités dans l'enclave.

Ossama Khaled Daiah, 32 ans, originaire du camp de réfugiés de Jabalia (nord), est décédé à la suite de ses blessures, a indiqué dans un communiqué le ministère de la Santé du Hamas, mouvement islamiste au pouvoir dans la bande de Gaza.

Il avait été blessé samedi en marge de manifestations près de la barrière

qui sépare Gaza, micro-territoire sous blocus israélien depuis près de 15 ans, du sol israélien.

Quarante autres personnes, dont un enfant de 13 ans, avaient également été blessées par des tirs israéliens.

Et un membre des forces de sécurité israéliennes, touché par des tirs provenant de l'enclave palestinienne, est toujours dans un état critique.

Plusieurs factions appellent à un nouveau rassemblement mercredi près de la barrière frontalière, en fin d'après-midi dans le secteur de Khan Younès (sud), pour protester contre le blocus imposé par l'Etat hébreu et l'occupation israélienne en Cisjordanie et à Jérusalem-Est.



Samedi, les manifestants répondaient à un appel du Hamas à marquer le 52^e anniversaire de l'incendie à Jérusalem de la mosquée Al-Aqsa,

troisième lieu saint de l'islam. Pendant plus d'un an à partir de mars 2018, des rassemblements hebdomadaires avaient eu lieu

près de la barrière frontalière pour réclamer la fin du blocus et «le droit au retour» des Palestiniens poussés à l'exil lors de la création d'Israël en 1948. Environ 350 Palestiniens avaient été tués par des tirs de soldats israéliens.

A la suite des affrontements de samedi, l'Etat hébreu a mené des raids aériens contre «quatre sites de fabrication d'armes et de stockage» du Hamas.

D'autres frappes, qui n'ont pas fait de victime, ont eu lieu dans la nuit de lundi à mardi, en représailles aux lancers de ballons incendiaires ayant causé des feux de brousse côté israélien.

Mercato : Delort et Ounas réunis à l'OM?

Si Andy Delort devait partir à Nice et Adam Ounas rester à Naples, les deux hommes devraient finalement être réunis. L'Olympique de Marseille de Pablo Longoria serait, en effet, en train de finaliser leurs arrivées. Marseille et l'Algérie. Les liens qui unissent cette ville à notre pays sont évidents, tant la proximité géographique, culturelle et humaine entre les deux rives de la Méditerranée a profondément influencé leur histoire.

Pourtant, s'il est un sentier qui n'a jamais été réellement parcouru entre les deux, c'est bien celui du football. L'Olympique de Marseille, club très apprécié du peuple algérien, n'a, à la différence de son rival parisien, jamais trop connu de grand algérien pour briller dans son effectif.

L'OM a changé, l'histoire aussi?

Il y eut bien Ahmed Ben Bella, ni plus ni moins que futur premier président de l'Algérie indépendante, Djamel Belmadi, sélectionneur vainqueur de la CAN, ou Karim Ziani, cadre indéboulonnable des Verts, mais aucun n'a jamais su marquer durablement l'OM.

Cette fois-ci, l'histoire pourrait changer au sein d'un club phocéen qui a mené une véritable révolution en son sein. L'arrivée de Pablo Longoria, directeur sportif devenu président à la place du président, s'est accompagnée de la signature de Jorge Sampaoli et de très nombreuses recrues venues compenser les très nombreux départs.

En attaque, si l'OM paraît bien équipé sur l'aile gauche, un manque de profondeur apparaît sur l'aile droite, au poste de



numéro 10 et au poste d'attaquant de pointe où le titulaire en puissance, Arkadiusz Milik, ne paraît pas pouvoir enchaîner les 45 rencontres (minimum) qui attendent Marseille entre championnat, Coupe de France et Ligue Europa.

Delort et Ounas, c'est pour bientôt?

C'est alors qu'interviennent Andy

Delort et Adam Ounas. Pour le premier, les jeux paraissent faits en faveur de l'OGC Nice de Christophe Galtier. Amazon Prime Video, diffuseur de la Ligue 1 Uber Eats, annonçait ainsi un transfert imminent... que la nuit a semblé remettre totalement en question.

Delort, qui n'a jamais caché son amour pour l'Olympique

de Marseille, aurait décidé de rejoindre à tout prix la formation de Jorge Sampaoli, qui lui a présenté un projet de jeu attrayant. Nos confrères de l'Équipe ont ainsi fait part du fait que Longoria, en opposition frontale avec l'OGC Nice suite aux incidents survenus lors du match opposant les deux équipes dimanche soir, souhaitait

recupérer le joueur en prêt avec option d'achat obligatoire. Nice, pour sa part, ne souhaiterait pas signer Delort au prix fixé par Montpellier, estimé à prêt de 9 millions d'euros.

Pour Adam Ounas, la donne est légèrement différente. Le joueur devait d'abord repartir immédiatement au sein d'un club de bas de tableau de Serie A à la suite d'une demi saison très réussie avec Crotona, le Napoli ne comptant pas sur lui. Finalement, l'arrivée de Luciano Spalletti comme entraîneur du club lui a accordé un sursis.

Impressionnant son nouveau coach aux entraînements et durant les matches amicaux, Ounas a prouvé qu'il pouvait avoir un avenir à Naples et semblait parti pour rester. C'est alors que Pablo Longoria, qui aurait noué des contacts avec le joueur depuis de nombreux mois, est intervenu pour proposer sa formule préférée : un prêt avec option d'achat obligatoire.

Naples, d'abord réticent à laisser partir son joueur, aurait finalement décidé, d'après le très réputé journaliste Di Marzio, d'accepter de le voir rejoindre l'OM qui serait la priorité absolue d'Ounas. Le projet, là encore, présenté par Longoria ainsi que la perspective d'exploser sous les ordres de Jorge Sampaoli auraient convaincu le joueur. L'affaire, pour l'heure en négociations, devrait se conclure dans les jours à venir.

La fin de mercato algérienne de l'Olympique de Marseille, qui a déjà officiellement recruté 9 joueurs cette saison, pourrait ainsi réconcilier le club et notre pays. À Delort et Ounas, s'ils s'y rendent, de mettre fin à cette histoire d'amour inachevée.

Nice s'est renseigné sur Slimani

Amoins d'une semaine de la fermeture du mercato, ça s'accélère pour certains dossiers. C'est le cas d'Islam Slimani, qui serait lui aussi sur les tablettes de l'OGC Nice. Bien que le club azuréen est sur le point de conclure avec l'autre attaquant algérien à savoir Andy Delort, la piste Slimani reste activée rapportent plusieurs médias sportifs français. Le club d'Atal, Boudaoui et Boulhendi, pourrait voir l'un des deux attaquants être transféré et peut être même les deux dans le cas où Dolberg est partant. A la recherche d'attaquants d'expérience, Galtier n'avait pas caché son souhait d'enrôler Andy Delort qui semble avoir le profil idéal

pour le coach niçois. Cependant tant que rien n'est conclu toutes reste possible puisque l'OM semble toujours intéressé par Delort, qui compte déjà 2 buts et une passe décisive. Si jamais les marseillais parviennent à chiper l'attaquant montpelliérain, l'OGC Nice pourrait se tourner vers Slimani. D'ailleurs on ne sait pas si Nice souhaite avoir les deux attaquants algériens en même temps ou s'il met Islam Slimani en deuxième option. Ce qui est certain par contre, est que ce dernier suscite l'intérêt des niçois. Côté lyonnais, l'attaquant de 33ans fait partie des joueurs à vendre, ce qui devrait faciliter son transfert si une proposition est faite.



PsG :

La mise au point de Leonardo sur le dossier Mbappé

Le directeur sportif du PSG a réagi à l'offre du Real Madrid pour Kylian Mbappé et ne le considère pas comme partant.

Le PSG a bel et bien reçu une offre du Real Madrid de l'ordre de 160 millions d'euros pour Kylian Mbappé. Une proposition formelle que le club de la capitale a refusé. Ce mercredi après-midi, dans une conférence téléphonique accordée à RMC et Le Parisien notamment, Leonardo a mis les choses au clair concernant l'avenir de Kylian Mbappé, confirmant l'offre du Real Madrid mais aussi le fait de l'avoir refusé.

«Oui, on a dit non verbalement. Mais on ne retient personne. Si quelqu'un veut partir et que nos conditions sont satisfaites, on verra. Mais on a créé un rêve avec nos joueurs cet été, et on ne laissera personne le détruire. On considère l'offre comme très loin de ce que Kylian représente aujourd'hui. On doit aussi une partie de cet argent à Monaco et on considère que la proposition



n'est pas suffisante», a affirmé Leonardo, des propos relayés par RMC.

«C'était une offre de 160 millions d'euros ? Je ne peux pas confirmer les chiffres, mais c'est autour de ça. C'est moins que ce qu'on l'a payé. Mais c'est surtout la manière de faire du Real Madrid qui ne nous plaît pas. Kylian Mbappé a envie de partir, ça me semble clair. Si le Real Madrid fait une offre, ça me semble clair... Moi je donne une position, qui, je pense, est claire pour tout le monde. On

ne peut pas, la dernière semaine du mercato changer nos plans. S'il a envie de partir, on ne va pas le retenir, mais c'est à nos conditions», a ajouté le directeur sportif du PSG.

Pour autant Leonardo l'a assuré, Kylian Mbappé n'est pas à vendre : «Avec Kylian, on a beaucoup parlé, il nous a toujours dit les mêmes choses. Kylian a toujours promis qu'il ne partirait pas libre du club. C'est toujours ce qu'il nous a dit. On n'a jamais ouvert la porte à un départ. JAMAIS. Les gens disent que j'ai envie de

vendre et pas Nasser, mais moi ou Nasser on pense la même chose. On est sur la même longueur d'onde. On défend le club. Notre objectif, c'est de le prolonger et de le garder. Mais si un joueur veut partir, c'est à nos conditions, ce n'est pas seulement pour Kylian, c'est pour tous les joueurs.

On n'a pas prévu de reparler avec le Real Madrid. La deadline c'est le 31 août à minuit. C'est comme ça le mercato, pour nous on est clair: on le garde et on le prolonge. Mais on ne va pas le laisser partir pour une somme inférieure à ce qu'on a payé alors qu'on doit encore des sous à Monaco. Je ne prépare rien sur le marché pour l'instant. Il a un contrat d'un an, on veut le prolonger. On n'a jamais pensé à un plan B. On a créé une atmosphère très positive. On ne laissera personne changer ça», a conclu le directeur sportif du PSG.

Leonardo a réaffirmé sa volonté de prolonger Mbappé tout en chargeant fortement le Real Madrid : «On n'a pas eu

beaucoup de communication publique par rapport à ça, mais notre position a toujours été de garder Kylian, de le prolonger, ça a toujours été notre objectif et c'est encore le cas. On a fait deux offres importantes à Kylian : une au niveau des tops joueurs de l'effectif il y a deux mois et une au-dessus de ces joueurs très récemment. Par rapport à la position du Real, ça ressemble à une stratégie pour avoir un non de notre part, pour montrer qu'ils ont tout essayé et d'attendre un an pour l'avoir libre».

«Cela fait deux ans que le Real se comporte comme ça, c'est incorrect, illégal même car ils ont contacté le joueur, a regretté le Brésilien. C'est inacceptable pour nous, parce que ce n'est pas correct. C'est la preuve même de la stratégie : une offre arrive à un an de la fin de son contrat et à 7 jours de la fin du mercato. Ils veulent un refus pour montrer à Kylian qu'ils ont tout essayé et commencer à négocier pour l'année prochaine.

Manchester City :

Pourquoi le transfert de Bernardo Silva n'aboutit pas ?

Pep Guardiola a confirmé que l'international portugais voulait partir avant la fin du mercato, mais le temps presse pour conclure un accord.

En regardant la performance de Bernardo Silva contre Norwich City, personne n'aurait la moindre idée que l'international portugais souhaite quitter Manchester City. L'énergie était intense, comme elle l'a toujours été depuis son arrivée en provenance de Monaco en 2017. Tout comme son adresse technique et l'interaction avec ses coéquipiers. Manchester City était de retour à son meilleur niveau en faisant exploser les Canaris nouvellement promus, avec un Bernardo multipliant les efforts dans un milieu de terrain dynamique.

Pourtant, le joueur de 27 ans, à qui il reste deux ans de contrat, pourrait encore partir avant la fin du mercato à la fin du mois. L'AC Milan est le club le plus récent à être lié à Bernardo, mais Goal comprend qu'il ne sera pas transféré à San Siro, car il préférerait être transféré en Espagne pour se rapprocher de son Portugal natal. Le FC Barcelone et l'Atlético de Madrid ont tous deux été évoqués comme des destinations possibles mais, malheureusement pour Bernardo, il est devenu victime de son propre succès.

Après avoir aidé Manchester City à remporter trois titres de Premier League au cours de ses quatre

années au club, s'être attiré les louanges de Pep Guardiola et avoir signé une prolongation de contrat en 2019, il est désormais hors de portée de nombreux grands clubs européens, durement touchés par la crise économique provoquée par Covid-19. Guardiola a confirmé que Bernardo voulait partir plus tôt peu après la reconduction de l'équipe pour la campagne 2021-22, mais un transfert semble de plus en plus probable.

«Il n'y a pas que Bernardo Silva», a expliqué l'entraîneur de Manchester City. «Il y a deux, trois ou quatre joueurs qui veulent partir. Mais ce sont nos joueurs et ils sont sous contrat. Quand ils veulent partir, nous sommes ouverts pour discuter d'absolument tout, mais cela dépend d'eux».

Sinon, ils continueront à s'entraîner très bien, ils resteront ici et je déciderai s'ils restent ou non. Les joueurs qui veulent partir savent que la porte est ouverte parce que nous ne voulons pas que quelqu'un ici soit insatisfait. Mais ils doivent trouver un club. Sinon, ils resteront ici», a conclu l'Espagnol. Dans le cas de Bernardo Silva, c'est maintenant à son agent Jorge Mendes de voir s'il peut faire fonctionner sa magie pour lui trouver une porte de sortie avant la fermeture du mercato.

Être utilisé comme une monnaie d'échange dans l'offre de plus de

100 millions de livres sterling pour Harry Kane de Tottenham aurait certainement été particulièrement bénéfique pour Manchester City, alors qu'ils luttent pour sortir de l'impasse actuelle sur l'avenir de l'attaquant anglais. Jusqu'à présent, aucun accord n'a été trouvé et le président des Spurs, Daniel Levy, est resté sur sa position, à savoir qu'il ne vendra pas son attaquant vedette, à qui il reste encore trois ans de contrat.

Manchester City doit également se débarrasser d'un joueur très en vue s'il veut financer une transaction pour sa cible prioritaire, mais Bernardo Silva n'est guère intéressé par l'idée de rejoindre une équipe qui a terminé septième de la Premier League et qui joue en Europa Conference League. Sa position est compréhensible et ne pose aucun problème dans un club où il est réputé pour son professionnalisme. La vie de vestiaire est difficile pour de nombreux joueurs étrangers en Premier League, qui font partie d'un cycle épuisant de matches, de tests COVID-19, d'entraînements et de séjours à la maison, mais Bernardo s'est comporté et a fourni une performance impeccable.

Très populaire auprès des joueurs et de l'équipe de Pep Guardiola, sa présence au sein de l'équipe première manquerait cruellement s'il partait. Sur le terrain la saison dernière, il a joué un rôle clé dans



le parcours de City jusqu'à la finale de la Ligue des champions, en démarrant tous les matches de groupe sauf deux, ainsi que deux tiers des matches de Premier League. Cependant, cela ne donne pas une image complète. C'est sa flexibilité et son bonheur d'endosser n'importe quel rôle qui le rendent encore plus précieux.

Au début de la série de 15 matches gagnés par City, qui a été déterminante pour la reconquête du titre, Bernardo a débuté les 13 premiers matches et a joué à cinq postes lors des sept premiers matches. Contre Southampton, Chelsea et Crystal Palace, il était ailier droit, à domicile contre Newcastle il était à gauche, et il a joué comme faux neuf contre Aston Villa. Il est revenu au poste de numéro 10 pour la visite de Brighton et a ensuite joué en tant que milieu de terrain central lors de la victoire à West Brom.

Sans Sergio Aguero pendant une grande partie de la saison

dernière, Guardiola a été obligé de remanier son effectif pour couvrir son absence et Bernardo Silva est le type de joueur qui s'adapte si rapidement à chaque demande. Manchester City devrait avoir moins besoin de ce genre d'adaptation cette saison, surtout s'ils parviennent à conclure un accord pour Kane dans les derniers mois de la fenêtre. L'inconvénient pour Bernardo est qu'il pourrait être poussé plus bas dans la hiérarchie avec l'arrivée de Jack Grealish et l'émergence de Phil Foden.

Ni Foden ni Kevin De Bruyne n'étaient disponibles pour la victoire de samedi contre Norwich et Bernardo Silva devra se battre pour un rôle de titulaire lorsqu'ils le seront. C'est-à-dire s'il n'obtient pas ce qu'il souhaite et s'il n'est pas transféré en Espagne cet été. Mais le temps presse pour un joueur que de nombreux clubs, dont Manchester City, seraient heureux d'avoir dans leur effectif le 1er septembre.



Virgin Hyperloop dévoile comment ses capsules vont relier les villes à plus de 1 000 km/h

Virgin Hyperloop compte acheminer des passagers et du fret à des vitesses proches de celles du transport aérien, sans aucune émission polluante.

Après avoir réussi un premier essai avec des passagers en novembre dernier, Virgin Hyperloop revient avec une nouvelle vidéo qui détaille le fonctionnement de son train subsonique. On découvre que l'entreprise a opté pour un design inédit jusqu'ici, qui place tout le système de traction non pas sous mais au-dessus de la capsule. Cette dernière est donc suspendue dans le tube au lieu de glisser sur un châssis propulseur.

Virgin Hyperloop affirme que son système de lévitation et propulsion magnétique serait dix fois plus efficace que les trains maglev les plus rapides actuellement en circulation. Les navettes ou « pods » circuleront dans un tube quasiment sous-vide afin d'éliminer presque totalement le frottement de l'air. L'entreprise affirme



que sa solution de transport pourra acheminer 50 000 passagers à l'heure à une vitesse de 1 078 km/h et sans la moindre émission polluante. Selon le simulateur que l'on trouve sur le site de Virgin Hyperloop, un trajet Paris-Marseille ne prendrait que 49 minutes.

Reposant sur des batteries, le système 100% électrique pourrait être alimenté par des panneaux solaires installés tout au long de la partie supérieure du tube. Selon la configuration du terrain, une ligne Hyperloop pourrait alterner les parties aériennes et sous-terraines, avec une emprise au sol comprise entre

12 et 24 mètres contre 18 à 30 mètres pour les trains à grande vitesse classiques. Les navettes de Virgin Hyperloop pourront accueillir jusqu'à 28 passagers. Elles circuleront en convoi mais ne seront pas reliées physiquement comme les rames d'un train, ce qui est censé offrir plus de souplesse pour la desserte de différentes destinations.

Beaucoup de promesses mais encore pas mal d'interrogations

La facilité de déploiement que vante l'entreprise est pour l'instant toute théorique et rien ne démontre concrètement que la construction et le fonctionnement d'une

ligne Hyperloop soient vraiment plus économique et écologiquement moins impactant qu'une ligne ferroviaire classique. Rappelons que l'idée de l'Hyperloop est très ancienne. Elle est née dans l'esprit du physicien et ingénieur Robert Goddard qui l'a théorisé en 1904. Elon Musk a relancé le concept en 2012 en initiant un projet open-source que plusieurs entreprises et groupes d'étudiants ont repris.

Hyperloop TT et TransPod sont les deux principaux concurrents de Virgin Hyperloop qui planche sur son train subsonique depuis 2014, avec un centre d'essai installé près de Las Vegas (Etats-Unis) où ont été réalisés plus de 500 tests. L'entreprise vise une première exploitation commerciale à l'horizon 2027. Les Emirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite ou encore l'Inde font partie des pays qui se positionnent pour être les premiers à accueillir des lignes Hyperloop.

En Bref...

L'Australie serait le premier pays à recevoir des livraisons de cette nouvelle déclinaison de la console quasi introuvable de Sony, plus légère et dotée de vis manipulables à la main.

Les revendeurs australiens de PS5 ont reçu la semaine dernière un réapprovisionnement constitué d'un nouveau modèle de ce produit phare de Sony. Le pays serait le premier à disposer de cette déclinaison inédite, avance le site local Press Start. La version initiale de la console sortie en novembre 2020 en France est quant à elle toujours extrêmement difficile à se procurer.

La dernière version en date est reconnaissable à la référence CFI-1102A indiquée sur l'étiquette collée sur la boîte. Sony avait annoncé des améliorations à venir sur le modèle numérique de la PS5. La version de la console équipée d'un lecteur de blu-ray aurait pourtant elle aussi fait l'objet de ces modifications, sur lesquelles le géant japonais n'a pas encore souhaité donner de précisions.

La fin des ruptures de stock ? Les changements apportés à la déclinaison numérique avaient en revanche été détaillés par le constructeur. La console a été allégée de 300 grammes et les vis servant à ajuster le socle vertical faisant office de support sont différentes. Un tournevis était auparavant nécessaire pour les manipuler alors qu'il est désormais possible de les serrer et desserrer à la main. Aucun exemplaire de ce modèle n'a été livré en France, indique Phonandroid.

Sony a cependant annoncé la sortie à la fin du mois de juillet d'un modèle inédit de PS5 aux performances techniques supérieures à son prédécesseur et baptisé CFI-1100B. Celui-ci pourrait très prochainement faire son apparition dans l'Hexagone. Il mettrait alors fin aux ruptures de stock en série auxquelles les fans de la console de Sony se heurtent depuis des mois à cause de la pénurie de composants électroniques entrant dans la composition de la machine.

Mal configurée, une suite logicielle de Microsoft a rendu accessibles des millions de données personnelles

Des dizaines de millions de données personnelles, de santé, ou sociales exploitées par près de 50 entités américaines du secteur de la santé, de l'industrie et des transports sont restées sans protection. La faute à un réglage par défaut dans la configuration de portails de services créés à partir de la suite Power Apps de Microsoft.

Trente-huit millions de données personnelles, comportant des noms, des adresses, des identifiants fiscaux ou de Sécurité sociale, issus par exemple de services de santé de certains États américains et liés au suivi

de la Covid-19, d'American Airlines, du constructeur Ford, ou encore les services de transports publics de New York, se sont retrouvés exposés sans aucune sécurité. C'est ce qu'indique un rapport issu du spécialiste UpGuard. Publié lundi, il pointe du doigt l'utilisation de la suite logicielle Power Apps de Microsoft. Il s'agit d'outils permettant de créer des tableaux de bord, des applications métiers en ligne sur mesure, au travers de sites portails et à partir des données de l'utilisateur. En tout, 47 entités plus ou moins importantes ont été concernées par cette brèche

béante. Les données exposées n'auraient cependant pas été compromises selon UpGuard.

Pas besoin de mot de passe pour accéder aux données
Concrètement, il n'y avait pas besoin de mot de passe pour accéder à ces données personnelles hébergées sous la forme de feuilles de calcul sur les serveurs du service Dataverse de Microsoft. L'API d'accès n'était simplement pas configurée par défaut pas Microsoft pour empêcher l'exposition des données. Il fallait faire ce réglage manuellement. Une subtilité que les développeurs de ces entités n'ont sans doute pas envisagée. Microsoft a réagi en poussant

une mise à jour au début du mois. Elle vient appliquer les bons réglages de sécurité par défaut.

La firme a également publié un outil pour réaliser un audit de sécurité sur les portails réalisés avec Power Apps. Ceci dit, dans ses explications, Microsoft cherche à se dédouaner en renvoyant la responsabilité à ses clients qui n'ont pas correctement configuré les services, tout en ajoutant qu'il prenait soin de les informer quand de potentiels risques de fuites étaient identifiés. Au final, c'est une chance que ces données personnelles n'aient pas été collectées par des personnes malveillantes.



VACCINATION DES FEMMES ENCEINTES : Aucun lien entre vaccin et fausse couche

Sur les réseaux sociaux, des fausses informations circulent à propos des effets du vaccin contre le Sars-CoV-2 chez les femmes enceintes. Les études menées à ce stade n'ont pas mis en évidence de lien avéré entre vaccination durant la grossesse et fausse couche. Les chiffres. La vaccination contre le Sars-CoV-2 avec un vaccin à ARNm est désormais conseillé chez les femmes enceintes dès le premier trimestre de grossesse. Une recommandation prise par les autorités de santé française, mais aussi ailleurs dans le monde, notamment aux États-Unis, du fait d'un rapport bénéfices/risques jugé largement favorable. La Covid-19 durant la grossesse augmente en effet le risque de forme grave nécessitant des soins intensifs voire un passage en réanimation, sous oxygène. Les conséquences de l'infection peuvent être importantes tant



pour la mère que pour le bébé : accouchement prématuré, mort fœtale, admission du nouveau-né en soins intensifs, retard de croissance in utero... Interviewé par nos confrères de France Info, le gynécologue-obstétricien Olivier Picone assure que "des études qui viennent de sortir réfutent le lien entre vaccination et fausse couche", crainte principale à propos d'une vaccination au

premier trimestre de grossesse. Un rapport bénéfices/risques jugé largement favorable. Le gynécologue fait notamment référence à une étude scientifique (en attente de publication) menée par les autorités américaines (CDC, Centre of Disease Control and Prevention) auprès de 2 456 femmes enceintes ayant reçu un vaccin à ARNm (Pfizer/BIONTech ou Moderna) avant 20 semaines de grossesse. Alors que le taux de

fausse couche est compris entre 11 et 16% en temps normal, l'étude fait état d'un taux de fausse couche de 13% parmi les femmes vaccinées, autrement dit un taux similaire à celui retrouvé dans la population générale des femmes enceintes. Au vu de ces données, de la "circulation accrue du variant Delta hautement contagieux", du "faible taux de vaccination chez les personnes enceintes" et du "risque accru de maladie grave et de complications liées à l'infection au Covid-19 chez les personnes enceintes", les CDC estiment que la vaccination des femmes enceintes est "plus urgente que jamais". Si le principe de précaution prévalait jusqu'alors concernant une éventuelle vaccination au premier trimestre, la forte contagiosité du variant Delta et les données rassurantes obtenues ont amené les autorités à conseiller la vaccination dès le premier trimestre de grossesse, pour une meilleure

protection des femmes enceintes. Attention aux faux chiffres circulant sur les réseaux sociaux. Notons qu'une autre étude, dont les données ont été détournées et mal interprétées, est elle-aussi rassurante quant au risque de fausse couche chez la femme enceinte vaccinée. Publiée en avril 2021 dans le New England Journal of Medicine, l'étude a été menée entre le 14 décembre 2020 et le 28 février 2021, auprès de 3 958 femmes enceintes ayant reçu un vaccin à ARNm. Parmi les 827 femmes ayant terminé leur grossesse, 712 ont accouché d'un bébé en bonne santé (soit 86,1%), 104 ont fait une fausse couche (soit 12,6%), une a accouché d'un bébé mort-né, 10 ont subi une IVG ou une grossesse extra-utérine. Le reste des participants, soit 3 100 personnes, étaient encore enceintes ou avaient été perdues de vue au moment de la publication de l'étude.

Boire suffisamment d'eau pourrait prévenir l'insuffisance cardiaque

Dans une récente étude, des chercheurs soulignent l'importance de bien s'hydrater quotidiennement, notamment à partir de la quarantaine. Cette bonne habitude est en effet indispensable pour éviter que le taux de sodium sanguin ne devienne trop élevé, et favorise l'apparition d'un problème cardiaque des années plus tard. Élément essentiel de l'organisme, l'eau doit être consommée chaque jour à volonté, en l'absence de contre-indication médicale. Tous les jours, nous en perdons une partie par les urines, la transpiration et la respiration, c'est pourquoi il est recommandé de compenser ces pertes en buvant au moins 1 à 1,5 litre d'eau par jour pour maintenir l'équilibre de l'organisme. Une recommandation d'autant plus importante qu'une étude présentée lors du congrès de la Société Européenne de Cardiologie (27-30 août 2021) affirme que rester bien hydraté tout au long de sa vie réduit le risque de développer une insuffisance cardiaque, soit l'incapacité du muscle cardiaque à propulser normalement le sang dans l'organisme. « Notre étude suggère que le maintien d'une bonne hydratation

peut empêcher ou au moins ralentir les changements dans le cœur qui conduisent à une insuffisance cardiaque. », explique l'auteur de l'étude, le Dr Natalia Dmitrieva du National Heart, Lung, and Blood Institute. « Les résultats indiquent que nous devons faire attention à la quantité de liquide consommée chaque jour et prendre des mesures si nous constatons que nous buvons trop peu. » Les recommandations sur l'apport hydrique quotidien varient de 1,6 à 2,1 litres pour les femmes et de 2 à 3 litres pour les hommes. Mais plusieurs études ont démontré que de nombreuses personnes n'atteignent même pas l'extrémité inférieure de ces fourchettes. Une mauvaise hydratation à 40 ans a un impact 25 ans plus tard. Les chercheurs se sont intéressés au sodium sérique (taux de sodium dans le sang), une mesure de l'état d'hydratation du corps. Ils ont découvert que lorsque les gens boivent moins de liquide, la concentration de sodium sérique augmente et le corps tente alors de conserver l'eau, en activant des processus connus pour contribuer au développement de l'insuffisance cardiaque. L'étude a examiné si la concentration sérique de sodium à l'âge mûr prédisait le développement de

l'insuffisance cardiaque 25 ans plus tard. Les chercheurs ont également examiné le lien entre une mauvaise hydratation et le risque d'hypertrophie ventriculaire gauche, une affection cardiaque qui fait office de précurseur du diagnostic d'insuffisance cardiaque. L'analyse a été réalisée chez 15 792 adultes âgés de 44 à 66 ans au moment du recrutement, évalués sur cinq visites jusqu'à l'âge de 70 à 90 ans. Les participants ont été divisés en quatre groupes en fonction de leur concentration moyenne de sodium sérique lors des deux premières visites menées au cours des trois premières années d'étude. Pour chaque groupe de sodium, les chercheurs ont ensuite analysé la proportion de personnes ayant développé une insuffisance cardiaque et une hypertrophie ventriculaire gauche lors de la cinquième visite (25 ans plus tard). Les résultats ont montré qu'une concentration sérique de sodium plus élevée à la quarantaine était associée à la fois à une insuffisance cardiaque et à une hypertrophie ventriculaire gauche 25 ans plus tard. Évaluer régulièrement le niveau d'hydratation de certaines personnes. Par ailleurs, le sodium sérique

est resté associé à l'insuffisance cardiaque et à l'hypertrophie ventriculaire gauche après ajustement pour d'autres facteurs liés au développement de l'insuffisance cardiaque : âge, pression artérielle, fonction rénale, cholestérol, glycémie, IMC, sexe et tabagisme. Chaque augmentation de 1 mmol/l de la concentration sérique de sodium à la quarantaine était associée à une probabilité accrue de 1,20 de développer une hypertrophie ventriculaire gauche et de 1,11 pour une insuffisance cardiaque 25 ans plus tard. Ces deux risques ont commencé à augmenter lorsque le taux de sodium sérique dépassait 142 mmol/l à partir de la quarantaine. « Les résultats suggèrent qu'une bonne hydratation tout au long de la vie peut réduire le risque d'hypertrophie

ventriculaire gauche et d'insuffisance cardiaque. Notre découverte selon laquelle un sodium sérique supérieur à 142 mmol/l augmente le risque d'effets indésirables cardiaques peut aider à identifier les personnes qui pourraient bénéficier d'une évaluation de leur niveau d'hydratation. », précise le Dr Natalia Dmitrieva. L'équipe scientifique conclut sur le fait que si ce niveau de sodium ne doit pas tout de suite être étiqueté comme anormal dans les résultats des tests sanguins, il pourrait être utilisé par les médecins lors d'examen réguliers pour identifier les personnes dont l'apport hydrique doit être évalué sur le long terme puis corrigé si besoin est.





Morphologie, teint, yeux et cheveux :

Quelles couleurs de vêtements pour moi ?

Difficile de ne pas se tromper. Pour tout savoir sur les teintes à adopter en fonction de votre teint, de la couleur de vos cheveux ou de vos yeux, ou même de votre morphologie, suivez le guide !

Bien choisir la couleur de ses vêtements est très important ! Car, au-delà des dernières tendances mode et des goûts personnels, une couleur mal adaptée à votre carnation, à votre chevelure ou tout simplement à votre silhouette peut vite mener à la catastrophe. Et oui, certaines couleurs masquent les défauts et les traits de fatigue, mais d'autres, au contraire, mettent en avant les imperfections.

Différencier les couleurs chaudes des couleurs froides

Dans un premier temps, il est important de savoir reconnaître les tons chauds des tons froids, afin de les associer correctement à votre peau. Pour faire la différence, c'est tout simple. Il suffit de déterminer le degré de jaune ou de bleu contenu dans la couleur. Si la couleur tend vers le jaune, alors c'est une couleur chaude. Si elle tend vers le bleu, c'est une couleur froide. Facile, non ?

Carnation, cheveux yeux : comment adopter les bonnes couleurs ?



> Profil 1 : vous avez les cheveux plutôt clairs, du blond au blond foncé en passant par le châtain clair. Votre teint est doré en été et plutôt beige/jaune en hiver. **Vos yeux sont bleus, verts ou marron.**

Vos couleurs : les tons chauds sont vos meilleurs alliés – marron, beige, doré, jaune, vert anis, turquoise, orange, bleu pastel, lilas.

La couleur à bannir : le bleu Klein.

> Profil 2 : vous avez les cheveux blonds. Votre peau est très claire, voire laiteuse. Vos yeux sont bleus ou verts.

Vos couleurs : toutes les couleurs froides, comme le framboise, le prune, le rouge bleuté, le violet foncé, le vert d'eau, le gris ou le blanc

cassé.

La couleur à bannir : l'orange.

> Profil 3 : vous avez les cheveux auburn ou roux et la peau pâle. Vos yeux sont marron ou verts.

Vos couleurs : l'ensemble des teintes chaudes, du bleu Klein à l'orange, en passant par le rouille, le caramel, le saumon, le kaki, le bleu canard, le bronze, le noir ou le vert émeraude.

Les couleurs à bannir : le bleu marine et le rose.

> Profil 4 : vous avez les cheveux foncés, châtain ou bruns. Votre peau est très pâle ou au contraire très mate. Vos yeux sont noirs, gris, bleus ou verts.

Vos couleurs : pour vous,

tout est permis (ou presque), tons chauds comme tons froids. A vous le marron, le pêche, le rose fuchsia, les couleurs claires ou foncées, le rouge, le jaune vif et le bleu roi.

Les couleurs à bannir : les couleurs fades.

Comment associer les couleurs en fonction de sa morphologie ?

- Une morphologie en A

Vous avez de la chance, vous pouvez aisément porter toutes les couleurs. En les mélangeant, vous pourrez créer du volume au niveau de votre buste et de votre poitrine. Pour le bas, optez plutôt pour des couleurs foncées et évitez le blanc qui a tendance à amplifier les volumes.

- Une morphologie en V

En haut, les couleurs sombres et tops monochromes sont vos meilleurs alliés. En bas, des couleurs vives et mixées sous forme d'imprimés.

- Une morphologie en X

Utilisez les couleurs avec parcimonie et par petites touches. De temps en temps en haut, de temps en temps en bas, mais surtout pas tout à la fois.

- Une morphologie en H

La bonne idée ? Des couleurs vives en bas pour créer des formes et des volumes féminins.

- Une morphologie en I

C'est simple, toutes les couleurs vous vont et vous conviennent. Vous pouvez tout oser, même le blanc.

- Une morphologie en O ou ovale

Une seule règle : évitez de mélanger trop de couleurs vives différentes.

Couleurs : la bonne astuce

N'oubliez jamais : pas plus de trois couleurs par tenue. Si vous souhaitez en mettre plus, jouez la subtilité en vous amusant avec les camaïeux. Par exemple, le bleu a de nombreuses nuances : bleu jean, bleu marine, bleu électrique, bleu ciel...

Ride du lion :

4 astuces pour la faire disparaître sans chirurgie



Souvent signe de stress et de fatigue, cette ride fait partie de celles qui durcissent le plus les traits du visage. Envie de l'estomper sans passer par la

case bistouri ? Voici 4 astuces ultra-simples à réaliser au quotidien.

1/ Appliquer un soin com-

bleur

Aussi appelés « filler », ces soins gorgés d'acide hyaluronique combrent les rides de façon temporaire en rendant leurs sillons moins visibles. Souvent dotés d'un applicateur fin, ils peuvent être déposés très précisément sur la ride du lion ou au niveau des sillons nasogéniens. Pour un résultat permanent, la seule solution sera de réaliser des injections de botox.

2/ Porter des lunettes

Pour éviter de froncer les sourcils (ce qui contribue for-

tement à la formation de la ride du lion) il est indispensable de protéger vos yeux du soleil et de porter des lunettes de vue dès que vous en ressentez le besoin.

3/ Faire de la gym faciale

Mis en place par la marque Payot, ce mouvement de gymnastique faciale, appelé « les papillons » est idéal pour lisser les rides du lion et les pattes d'oies. « On inspire, on attrape la tête du sourcil entre le pouce et l'index, on glisse, on attrape la queue du sourcil et on écarte le pouce pour bien lisser les

pattes d'oie ». À faire pendant 1 minute, 1 à deux fois par jour.

4/ Masser son visage

Rien de tel pour lisser les traits et décontracter les muscles de cette zone du visage. La bonne gestuelle : placer l'index, le majeur et l'annulaire des deux mains contre vos sourcils puis effectuer une légère pression vers l'extérieur du visage en fronçant vos sourcils. Maintenez la contraction quelques secondes et répétez l'opération une dizaine de fois. À réaliser au moins une fois par jour.



Projection virtuelle des films lauréats du Prix du président de la République «Ali Maachi»

Les films lauréats du Prix du président de la République pour les jeunes créateurs «Ali Maachi» (éditions 2020-2021) seront projetés virtuellement à partir de la semaine prochaine via la page Facebook du Centre algérien du développement du cinéma (CADC), ont annoncé, mardi, les organisateurs.

Au programme de cette projection intitulée «Ciné Maachi», figurent les trois films lauréats de l'édition 2020 dans la catégorie Cinéma et Audiovisuel, à savoir le film Rahim, du réalisateur Bachir Messaoudi (lauréat du premier prix), «Djamila au temps du Hirak» de Abderrahmane Herrat (deuxième prix) et «Kayen Wela Makach» de



Abdellah Kada (troisième prix), précise un communiqué publié sur la page Facebook du CADC.

D'autres films lauréats de l'édition 2021 sont également au rendez-vous. Il s'agit du film «Bridge» de Mohamed Tahar Boukaf (premier prix), «Le monde comme je le vois» de Rachid Belhanfi (troisième prix) ainsi que le film lauréat du troisième prix de Youcef

Salah Eddine intitulé «The Final Word».

Institué en 2006, le prix du président de la République pour les jeunes créateurs «Ali Maachi» est ouvert aux créations dans les domaines de la littérature (roman, poésie, textes dramaturgiques), la musique, le cinéma, l'audiovisuel, la danse et la chorégraphie et les arts plastiques.

Exposition de 4 plasticiennes algériennes au CCA à Paris en septembre



Le Centre culturel algérien (CCA) à Paris abritera, du 10 au 25 septembre 2021, une exposition artistique regroupant les oeuvres de 4 plasticiennes algériennes, illustrant un riche parcours créatif avec des techniques et des thèmes divers, ont annoncé les organisateurs.

Le CCA a annoncé sur sa page Facebook le vernissage d'une exposition collective intitulée «Créativité féminine» à partir du 10 septembre, regroupant

différentes oeuvres artistiques de quatre plasticiennes algériennes à savoir Amina Hammadi, Mejda Ben, Fadila Salmi Mansouri et Myriam Lahcene. L'événement se poursuivra jusqu'au 25 septembre.

Amina Hammadi, établie actuellement en France, est diplômée de l'Ecole des Beaux Arts de Mostaganem et enseigne dans la même école. Elle a participé à diverses manifestations artistiques et culturelles à travers le pays et à



des expositions internationales en Tunisie, en Jordanie et en France.

Pour Majda Ben, l'art plastique est une aventure et un voyage qui permet d'aller à la rencontre de soi et du monde.

Ses oeuvres sont inspirées de l'art plastique occidental et

japonais moderne mais aussi des miniatures persanes et de l'art décoratif répandu en Afrique du nord.

Myriam Lahcene, autodidacte de formation, est une passionnée de voyages et de littérature. Ses premiers coups de pinceau sonnent pour elle comme une

évidence. Instinctives, ses toiles correspondent souvent à son état d'âme. Pour elle, les femmes sont une source inépuisable et cet univers féminin esthétique et coloré devient sa signature artistique. Les peintures de Fadela Mansouri sont chargées d'éléments de la nature comme l'eau, le feu et l'air ou encore la terre. Les couleurs sont vives évoquant une éruption volcanique. Son univers est métaphysique, onirique, fait de paysages abstraits.

L'artiste utilise des matériaux rudimentaires tels que le bois et le jute, qu'elle mêle à la peinture pour donner cette touche si singulière à ses toiles.

L'exposition sera une opportunité pour les amateurs de l'art plastique algérien moderne de découvrir les arts décoratifs et l'art plastique féminin.

Le prince Harry reversera l'argent de son autobiographie à une association de lutte contre le SIDA

Le prince Harry marche dans les pas de sa mère, Lady Diana. Il a en effet annoncé qu'il versera 1,5 million de dollars à l'association Sentebale, qu'il a cofondée avec le prince Seeiso du Lesotho en 2006 pour aider

les enfants touchés par le VIH/SIDA en Afrique. Cette somme correspond à l'avance qu'il a reçu pour écrire ses mémoires, dont la sortie est prévue l'année prochaine.

L'époux de Meghan Markle a fait cette annonce lors

du Sentebale Polo Cup, un événement sportif pour lever des fonds pour l'association. « Je suis ravi de pouvoir soutenir Sentebale, à la fois en personne et financièrement à travers une donation à part pour combler les besoins

immédiats », a-t-il déclaré dans un communiqué relayé par Parade.

La princesse Diana a été la première célébrité à serrer la main d'un malade du SIDA en 1987, un geste qui a marqué l'histoire puisque à l'époque

le virus était méconnu et les personnes atteintes stigmatisées.

La photo de Lady Di dans un centre médical londonien est devenue un symbole de la lutte contre le virus et les idées reçues.



Cinéma

Le festival de Douarnenez a rendez-vous avec la Grèce et ses multiples frontières

La 43e édition du Festival de cinéma de Douarnenez lève le rideau ce samedi 21 août pour huit jours durant lesquels plus de 200 projections, débats, rencontres sur les divers temps forts du festival, seront proposées au public. Et cette année, le pays invité est la Grèce, un pays frontière, à l'histoire tourmentée et encore malmené par l'actualité récente.

Tourner vite la page. « On a hâte que ça commence »... on sent l'impatience de Christian Ryo et de Virginie Pouchard, respectivement directeur du festival et responsable de la programmation, pour renouer avec les rencontres et les projections de cette 43e édition, après les mois de galère et d'incertitudes sur la possibilité que le festival se tienne, en raison de la pandémie de Covid-19. L'an dernier, comme tant d'autres rendez-vous culturels en France et ailleurs, il a été décidé de le reporter. Des mois à tirer des plans sur la comète (« c'est comme si on avait organisé 5 ou 6 festivals », nous confient-ils), à jongler avec les reports des sorties de films, les plannings des distributeurs, à imaginer cinquante scénarios pour le cas où... à trouver les bénévoles qui assurent l'équilibre de ce fragile édifice qu'est un festival dans une petite ville et enfin le jour J arrive. « On est tellement heureux ! », insiste Christian Ryo. Non, 2020, même sans festival, ne fut pas « une année blanche ». Un « festival passerelle »

Les grandes sections traditionnelles du festival sont bien là : La grande tribu, Le monde des sourds, Questions de genre, et pour cette nouvelle édition donc la Grèce est le pays invité. En 2019, le précédent rendez-vous, consacré à l'Algérie, avait été un grand succès public avec une affluence record et des queues interminables devant les lieux de projection. Pour parer à ces attentes, une

billetterie électronique est mise en place cette année.

L'Espagne et ses nationalités, la Turquie, les Congos, l'Algérie, la Grèce... l'équipe du festival pose ses valises partout dans le monde, mais attention, pas question de tourisme culturel, prévient Christian Ryo, d'ailleurs la thématique est « Peuples et luttes en Grèce ». C'est le sceau de Douarnenez : un festival qui, depuis 1978, interroge les luttes sociales, le sort fait aux minorités, aux migrants. Des problématiques que l'on aborde de façon « incarnée », précise Christian Ryo, par le choix d'un pays et qui souvent, mais c'est le fait du hasard, sont raccord avec l'actualité. Le festival consacré à l'Algérie en plein hirak en est un exemple. Hasard et nécessité. Et on croise les regards entre questionnements d'ici et de là-bas, films d'ici et d'ailleurs... de façon transversale. Virginie Pouchard évoque par exemple du succès du film *A Woman at War* de l'Islandaise Benedikt Erlingsson, projeté en 2019 à la Pointe du raz. Il raconte l'histoire d'une femme en guerre contre l'industrie de l'aluminium et qui s'en prend aux pylônes électriques de son île. Un film qui a fait écho aux luttes des habitants de la région contre le projet de centrale nucléaire de Plogoff au début des années 80. Une histoire qui résonne fort dans ce bout du Finistère.

Un territoire et un cinéma finalement mal connus

Cette année, ce n'est pas la Grèce touristique des petits villages blancs, si prisée en ces temps de pandémie, qui est présentée mais un pays dans toute sa complexité et dans « la grisaille de son quotidien » pour reprendre l'expression de Michel Volkovitch, traducteur et passeur de littérature grecque contemporaine et invité du festival. Un pays en feu comme le suggère l'affiche, aux sens propre et figuré, sur une corde raide et qui fait régulièrement la Une



de l'actualité internationale : crise financière de 2012, crise sociale, crise migratoire... et le cinéma -documentaires et fictions- vient apporter des éclairages bienvenus sur cette histoire tourmentée : les guerres civiles de l'après Deuxième guerre mondiale, illustrées par le documentaire *La guerre civile grecque* de Robert Manthoulis, ou la dictature des colonels avec l'incontournable *Z* de Costa Gavras, la récente crise financière et les âpres négociations avec la Commission européenne qu'a chorégraphiées Costa Gavras encore avec son dernier long métrage *Adults in the room*, présenté au festival.

C'est aussi le fascisme du mouvement Aube dorée exploré par Angélique Kourounis qui en a fait une « affaire personnelle » et insiste pour en faire « l'affaire de tous » (ce sont les sous titres de ses films) tant la question lui semble grave à l'échelle européenne ; la Grèce c'est aussi la question des minorités ignorées – turcs, juifs ou roms qu'illustre *Rom de Menelaos Karamaghiolis* - et des migrants parqués sur les îles dont celle de Lesbos et du camp de réfugiés de Moria, le plus grand d'Europe. Le

documentaire *Moria*, par delà l'enfer de Laurence Monroe et Mortaza Behboudi raconte ce qu'était la réalité quotidienne de ce camp et le travail du père Maurice Joyeux, un dominicain avec les migrants. Une thématique d'une actualité poignante, au vu des images terribles de ces Afghans tentant de fuir leur pays à tout prix lors de la prise de Kaboul par les talibans.

Le cinéma en Grèce ce sont aussi les classiques comme Michael Cacoyannis ou Nikos Papatakis, et les « petites pépites » dénichées par Virginie Pouchard dans les archives des cinémathèques, des films en 35 mn que l'on voit peu en France, ceux de la Nouvelle vague grecque, ceux de Nikos Koundouros ou d'Alexis Damianos (dont le film *Evdokia* est considéré comme l'un des plus grands films grecs) ; c'est aussi l'héritage de la chouette de Chris Marker et l'attaque de la moussaka géante de Panos Koutras (2000), que Virginie Pouchard se régale de faire découvrir au public du festival. Drôle et kitchissime.

« Tous les films sont politiques »

La Grèce, c'est aussi le port du Pirée vendu aux Chinois (Futurs intérieurs, le prochain

film de Christos Karakepelis et Natacha Segkou qui fait l'objet d'un work in progress mercredi 25 août)... « Autant de productions insoumises qui témoignent des combats contre des régimes autoritaires, des oppressions nombreuses, pour plus de solidarité, de reconnaissance et de respect des minorités », explique l'éditorial de ce panorama. Un propos très politique, bien dans l'esprit du festival. Et qui rejoint celui de Costa Gavras, tel que le développe Edwy Plenel, dans le récent essai qu'il consacre au cinéaste : Tous les films sont politiques, avec Costa Gavras. Il s'agit de « captiver le spectateur, le tenir fermement et, en même temps, le faire penser ». Raconter n'est pas qu'un enjeu artistique, c'est aussi un défi démocratique et le festival avec sa convivialité, qu'il ne faut pas oublier de mentionner, ses offres multiples et protéiformes, ses projections et les débats qui les accompagnent, inscrit ses pas dans ce défi.



Mick Jagger, Keith Richards et Ronnie Wood rendent hommage à Charlie Watts

Les membres des Rolling Stones ont rendu hommage à celui qui faisait battre le cœur du groupe depuis 1963. Charlie Watts s'est éteint mardi dernier, « paisiblement » dans un hôpital londonien. Mick Jagger, Keith Richards et Ronnie Wood, qui a rejoint la formation officiellement en 1976, ont partagé leur chagrin.

Un chagrin qui ne peut s'exprimer encore par des mots pour le chanteur et le guitariste du groupe. Mick Jagger a publié une photo de Charlie Watts heureux derrière sa batterie. Keith Richards a posté sur Instagram un cliché du kit de batterie de son ami sur fond noir avec une pancarte sur laquelle est écrite « closed », sans autre commentaire. Ronnie Wood a publié une photo de lui aux côtés de Charlie Watts. « Je t'aime, cher camarade gémeau. Tu vas me manquer profondément. Tu es le meilleur », a-t-il écrit en légende. Une image et un commentaire qu'il a également partagé en story. Le site des Rolling Stones a été mis à jour et n'affiche plus qu'une seule page : une photo de Charlie Watts sur fond noir, bras croisés, souriant et vêtu avec sa classe habituelle.

Marion Cotillard recevra le prix Donostia au Festival de San Sebastian



Marion Cotillard sera à l'honneur de la soirée d'ouverture du Festival du film de San Sebastian. L'actrice française y recevra le prestigieux prix

Donostia, récompensant l'ensemble de sa carrière le 17 septembre prochain.

Décrite comme « la plus internationale des actrices françaises », Marion Cotillard sera saluée pour mener de front sa carrière des deux côtés de l'Atlantique « avec un talent égal dans le drame, la comédie et les rôles d'action aux côtés de cinéastes tels que Michael Mann, Christopher Nolan, Woody Allen, Steven Soderbergh, James Gray, les frères Dardenne, Arnaud Desplechin, Nicole Garcia, Leos Carax et son compagnon, le réalisateur et acteur Guillaume Canet », précise le site de l'événement.

Internationale et engagée « Son interprétation acclamée de la célèbre chanteuse Edith Piaf représente un avant et un après dans sa carrière, en devenant la première actrice française à remporter un Oscar pour une performance en français », rappelle le festival, qui insiste également sur son engagement pour l'environnement.

« En tant que puissant soutien pour la protection de l'environnement, l'actrice est également la productrice de Bigger Than Us, un documentaire de Flore Vasseur (qui a également coproduit, avec Denis Carot d'Elzévir Films) donnant une voix aux jeunes

impliqués dans le changement », détaillent les organisateurs, qui ajoutent que le documentaire sera projeté « le 18 septembre au théâtre Eugenia Victoria ». Bigger Than Us, qui était nommé au Festival de Cannes où il avait été présenté en avant-première, sortira en France le 22 septembre. Flore Vasseur a filmé des jeunes de différents pays qui luttent « pour les droits humains, le climat, la liberté d'expression, la justice sociale, l'accès à l'éducation ou l'alimentation ».

Tizi-Ouzou décerne le prix de la Paix, de la Fraternité et de l'Unité au père du défunt Djamel Bensmail

L'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi-Ouzou a annoncé, mercredi, qu'elle a créé un prix pour la Paix, la Fraternité et l'Unité, discerné, dans sa première édition, au père du défunt Djamel Bensmail (assassiné à Larbaa n'Ath Irathen), pour son rôle dans la préservation de la cohésion du peuple algérien. Intervenant à l'ouverture d'une session extraordinaire de l'APW, consacrée aux derniers incendies du 9 août qui ont ravagé une trentaine de communes de la wilaya pendant plus d'une semaine, le président de cette assemblée élue, Youcef Aouchiche, a indiqué que ce Prix de la Paix est discerné au père de Djamel Bensmail, pour son rôle déterminant, après l'assassinat «abjecte» de son fils, dans «l'extinction de la Fitna (discord)», entre les enfants de l'Algérie.

«Malgré son drame et son chagrin, le père de Djamel Bensmail a fait preuve d'un



sens élevé de patriotisme, de sagesse et de tolérance. Il a intervenu et a mis fin à la Fitna que certains cercles voulaient promouvoir entre le peuple d'un même pays», a souligné le président d'APW.

Ce même responsable élu a relevé que les déclarations du père du défunt, «ont vite stoppé les extrémistes de tout bord qui voulaient instrumentaliser



cette tragédie pour raviver le brasier de la haine et de la Fitna».

Aussi, a-t-il ajouté, «en guise de reconnaissance à cette attitude qui restera ancrée dans l'Histoire de notre pays et afin de promouvoir les valeurs de paix, d'unité, de fraternité et de solidarité, nous avons décidé la création d'un prix pour la paix, la fraternité et

l'unité qui sera discerné dans sa première édition au père de Djamel Bensmail».

Dans sa déclaration, M. Aouchiche a souligné que l'APW condamne avec «la plus grande fermeté» l'assassinat «barbare et ignoble» du jeune Djamel Bensmail qui est «venu porter aide et assistance à ses frères et soeurs de Tizi-Ouzou».

Qualifiant cet assassinat d'«odieux, abjecte et isolé qui ne reflète ni les valeurs ni les principes sur lesquelles est édifiée notre société et notre wilaya (Tizi-Ouzou)», il a signalé que l'enquête en cours concernant cette affaire «doit aboutir à déterminer les exécuteurs et les commanditaires» de l'assassinat du jeune Djamel. S'inclinant à la mémoire des dizaines de victimes (citoyens et militaires) des incendies, M. Aouchiche a annoncé que l'APW a décidé de financer la réalisation d'un mémorial à l'effigie de toutes les personnes mortes dans ces incendies.

Il a également salué le peuple algérien qui, à chaque épreuve, «réaffirme son attachement aux valeurs de solidarité, de fraternité et de cohésion», citant pour preuve l'«extraordinaire synergie et élan de solidarité des Algériens, suite à cette tragédie (incendies) qui a touché la wilaya».

UNIVERSITÉ :

Les 1^{ères} promotions Mathématiques et intelligence artificielle lancées

Le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique connaîtra, au cours de l'année universitaire 2021/2022, l'inauguration des Ecoles nationales supérieures des mathématiques et de l'intelligence artificielle devant accueillir les premières promotions composées de 200 étudiants chacune, a indiqué le ministre du secteur, Abdelbaki Benziane.

Dans un entretien accordé à l'APS, le ministre a fait état d'une forte demande des nouveaux bacheliers sur ces deux Ecoles situées à Sidi Abdellah, précisant que «plus de 8000 demandes sur l'Ecole de l'intelligence artificielle et 1000 demandes sur l'Ecole nationale supérieure des mathématiques ont été enregistrées, sachant que les

deux écoles proposent 200 places pédagogiques.

La capacité de ces deux écoles s'élève à 1000 places pédagogiques pour chacune, en comptabilisant le total des étudiants durant les cinq prochaines années, a expliqué le ministre, précisant que sur cette base que le nombre des étudiants pour chacune des écoles a été limité à 200 étudiants pour cette année.

Pour ce qui est de l'encadrement, M. Benziane a cité la formation «d'une équipe complète regroupant des compétences scientifiques issues de différents établissements universitaires à travers le pays, chargées de la mission d'élaborer des programmes de formation susceptibles d'assurer un niveau d'enseignement exceptionnel, la capacité d'encadrement étant fixée



à dix étudiants pour chaque enseignant».

«La liste des enseignants chercheurs a également été élaborée à 95% dans les différentes filières et spécialités y afférentes, les cours devant être assurés en arabe, en français et en anglais», a soutenu le ministre, soulignant la sollicitation de compétences nationales établies à l'étranger pour participer à l'enseignement,

voire à la formation à distance ou en présentiel en cas d'amélioration des conditions sanitaires».

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune avait approuvé en avril dernier la création de l'Ecole nationale supérieure des mathématiques et de l'Ecole nationale supérieure de l'intelligence artificielle, soulignant la nécessité de «réunir toutes les conditions

pédagogiques et de service pour encourager les inscrits des deux écoles et leur accorder toutes les incitations nécessaires pour développer le niveau d'apprentissage scientifique et faciliter leur intégration professionnelle plus tard».

Le Président de la République avait mis l'accent également sur la l'impératif de «trouver les mécanismes juridiques pour encadrer les diplômés de ces écoles et lutter contre le phénomène de fuite des cerveaux» et de «conduire l'Algérie vers une formation poussée dans le domaine des sciences, toutes spécialités confondues, tout en encourageant l'échange d'expériences dans le domaine de la formation avec nos partenaires étrangers».